

# CE MÊME MONDE

Le magazine du Frac / Fonds régional d'art contemporain  
Provence-Alpes-Côte d'Azur / n°1 / gratuit



# CE MÊME MONDE

Le magazine du Frac  
Fonds régional d'art contemporain  
Provence-Alpes-Côte d'Azur  
n01 / gratuit

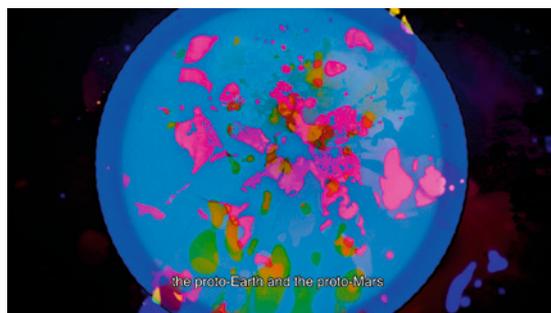
Ce même monde - Le magazine du Fonds régional  
d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur  
n° 1, mars-juin 2019 - Gratuit  
www.frac-provence-alpes-cotedazur.fr

Directeur de la publication - Pascal Neveux  
Direction scientifique - Nathalie Abou Isaac  
Conception et édition - Gwénola Ménou  
Ont contribué à ce numéro : Pascal Neveux,  
Jean-François Sanz, Dominique Angel, Philippe Cyroulnik,  
Romain Mathieu, Barbara Satre, Nedjma Abdellali,  
Annabelle Arnaud, Clémence Plantard, Thibaut Aymonin,  
Claire Dantzer, Alessandro Gallicchio, Pierre Sintès.  
Conception graphique - commun.studio  
Transcription - Stéphanie Quillon  
Corrections - Laurence Lassimouillas  
Impression - CCI, Marseille  
© Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la présente édition  
Dépôt légal mars 2019

Remerciements à tous les artistes présents dans ce numéro,  
à toute l'équipe du Frac, aux partenaires du Frac,  
aux mécènes du Frac et aux Amis du Frac.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par  
la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur  
et le ministère de la Culture et de la communication /  
Direction régionale des affaires culturelles  
Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Il est membre de Platform, regroupement  
des Fonds régionaux d'art contemporain  
et membre fondateur du réseau Marseille Expos.



Couvertures

Jackson, *Fog News*, 2017.

Nicolas Pincemin, *Refuge I*, 2018, huile sur toile, 114 x 162 cm.

**04**

Ce même monde

Pascal Neveux

**06**

Exposition

*Un autre monde ///  
dans notre monde*

Commissaire : Jean-François Sanz

**14**

Autour  
de l'exposition

Rencontres, visites, ateliers,  
Bibliothèque éphémère

**21**

Le Frac et l'édition

Panorama 2 au 3<sup>e</sup> plateau,  
le centre de documentation, le Magasin, les  
Rencontres éditoriales du Magasin

**22**

*Lignes de désir*

Un cycle de rencontres des  
Beaux-Arts de Marseille au Frac

**24**

MonuMed

Séminaire Monumentalisation  
et espace urbain dans les Balkans  
et en Méditerranée

**26**

Printemps de l'art  
contemporain 2019

Nocturne de saison / Olivier Bedu

**28**

Dominique Angel

*Destruction annoncée*

L'œuvre d'art

peut-elle disparaître ?

Philippe Cyroulnik, Romain Mathieu, Barbara Satre

**36**

Lionel Roux

*Par-dessus tout*

En région

Centre d'art du domaine de Fontenille

**38**

Des marches, démarches,

De mars 2019 à mars 2020 : une manifestation  
culturelle à l'échelle du territoire de la région Sud  
coordonnée par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

**52**

Nouvelles acquisitions

Focus Enrique Ramirez et Claude Closky

**54**

Le magasin

Les Rencontres éditoriales

**56**

Des minots et des œuvres

**60**

L'art dans les établissements  
pénitentiaires

Claire Dantzer aux Baumettes

Et si à défaut de pouvoir mettre de l'ordre dans le chaos du monde, la création contemporaine avait pour fonction première de nous inviter à emprunter des chemins de traverse, de privilégier les contre-allées aux autoroutes formatées. Les artistes ont cette qualité rare qui leur permet de prendre le pouls d'un pays balayé aujourd'hui par d'impétueuses tempêtes. Ils signent ainsi un poignant requiem pour une conscience intranquille, nous invitant à aller voir ailleurs dans le passé, le présent et le futur pour mieux comprendre ce que nous avons fait de notre monde.

Alors que la première empreinte de l'homme sur la surface de la Lune a 50 ans et qu'une sonde chinoise vient pour la première fois de lever le « voile mystérieux » de la face cachée de la Lune, il faut nous souvenir du premier mouvement effectué par Neil Armstrong en marchant sur la Lune : il s'est aussitôt retourné pour regarder la Terre. Cette vision de notre planète dans son entièreté a changé la façon de la penser. Cette attitude d'écoute au monde, nous devons aujourd'hui plus que jamais la retrouver et la cultiver, afin de transformer, modifier les modes, les paramètres d'observation et de compréhension de notre environnement quotidien. Cette nécessité vitale d'écoute reste indissociable de la notion d'écart. Sans ces quelques pas de côté, il est peu probable que nous arrivions à changer notre quotidien. Cette gymnastique intellectuelle du « pas de côté » s'incarne et se donne à voir aujourd'hui dans une programmation artistique et culturelle résolument tournée

vers un ailleurs parfois inexploré, souvent discrédité voire malmené, mais pourtant si fertile à celui qui veut bien prendre ses distances avec une pensée mondialisée uniformisée. L'écart permet de se soustraire aux bruits du monde pour écouter autre chose. Est-ce un écart artistique spatial, temporel ? Un écart comme espace de réflexivité où se déploie une pensée exploratoire ? Jean-Luc Godard aimait à dire « qu'il fallait accorder la plus grande importance aux marges, car ce sont elles qui tiennent les pages ». Lieu d'écoute et d'écho, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur se devait de vous proposer de s'aventurer dans ces marges fécondes qui interrogent nos modes de pensées souvent conventionnels parfois codifiés voire standardisés en proposant d'autres approches de notre monde. Affirmer la diversité des êtres, le refus des frontières, l'appel de l'ailleurs, de l'inconnu

et de l'étranger, voilà ce qui a guidé cette programmation pluridisciplinaire, curieuse de nouveautés, se nourrissant d'aventures artistiques inédites. Une programmation qui trouve également avec ce premier numéro de *Ce même monde* un nouvel éditorial aux contenus enrichis, qui vous accompagneront en amont et pendant votre visite. Quel autre projet que celui porté par Jean-François Sanz, commissaire invité de l'exposition *Un autre monde*///dans notre monde aurait pu incarner à ce point ce désir et ce plaisir de vous proposer la découverte d'artistes et d'intervenants d'horizons aussi différents ? *Un autre monde*///dans notre monde est un événement inédit, centré autour de la notion de réalisme fantastique, qu'il ambitionne non seulement de faire redécouvrir mais aussi de réactiver, dans la lignée de l'ouvrage de Louis Pauwels et

Jacques Bergier paru en 1960, *le Matin des magiciens* et de la revue *Planète*. Un corpus d'œuvres d'artistes contemporains y est présenté ainsi que quelques pièces historiques que nous aurons plaisir à découvrir. Parallèlement, nous mettrons en œuvre un programme de rencontres et d'événements *in situ* et hors les murs. Le but étant d'initier un dialogue à la fois constructif, prospectif et le moins hermétique possible, entre des personnalités issues de différents champs d'étude (scientifiques, chercheurs, philosophes, historiens, anthropologues, alchimistes, spécialistes d'occultisme, d'ésotérisme, artistes, critiques, curateurs, etc.) autour des thèmes traités dans *le Matin des magiciens*, et dans la revue *Planète*, et de leurs réactualisations à l'époque contemporaine. Entrer dans la galaxie de Louis Pauwels et Jacques Bergier, c'est ouvrir les yeux sur un monde qui était là, juste devant nous, et que l'on n'avait pas vu. Une aventure intellectuelle fondée sur la mémoire mais collée au présent, au point de dessiner les contours de notre expérience contemporaine des œuvres réunies dans cette exposition mais également dans de nombreux projets que nous organiserons durant toute la saison 2019. En lien étroit avec les artistes invités, nous développerons de nombreuses initiatives en direction de tous les publics dans une perpétuelle volonté d'ouverture et de transmission.

Nous traverserons la région avec la manifestation *Des marches, démarches* fédérant plus d'une soixantaine d'acteurs culturels, qui nous proposeront chacun selon leurs envies d'interroger la question du déplacement, de la mobilité et plus largement du mouvement dans notre société. Les lieux dédiés à l'art contemporain doivent nous inviter à reformuler notre histoire. À l'époque de la mondialisation, il n'y a pas un seul récit sur la culture, l'humanité. Il existe plusieurs récits, en concurrence, interconnectés, subjectifs, visionnaires, contestataires, marginalisés, qui ont tous la capacité de nous transformer. Prendre part à ces récits, c'est croire et affirmer que les artistes peuvent et doivent s'adresser à tous, qu'ils ont une fonction sociale à assumer, une pertinence contemporaine à partager avec nous tous.

Cette programmation s'organise à la manière d'un recueil de nouvelles. Chaque nouvelle prend la forme d'une exposition. Chacune peut fonctionner de manière autonome ou tisser des liens avec l'exposition suivante. L'exposition devenant un médium à part entière qui permet de partager avec le plus grand nombre le même langage critique. Nous accueillons des artistes engagés, impliqués dans les transformations du monde actuel, des artistes qui questionnent les formes, le rapport à la création et les moyens du partage des œuvres. L'art, la science, l'intime et le sociétal peuvent parfois former un précipité bouleversant et éclairant

sur l'état de notre monde. Nous vivons dans un système qui risque de perdre ses chambres d'écho, ses valeurs humanistes. *Un autre monde*///dans notre monde ne peut que nous conforter dans l'affirmation que les artistes ont quelque chose de spécifique à dire sur les grandes transformations sociales et sociétales en cours. Autant de propositions qui nourrissent nos réflexions sur l'espace social et l'espace politique contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est fier de la richesse de ses activités et de sa programmation, rendues possibles grâce au soutien de nombreux partenaires publics et privés qui nous accompagnent dans nos actions et veillent à la continuité de notre mission. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Bonnes découvertes !  
Bienvenue dans ce même monde !

Pascal Neveux



# UN AUTRE MONDE/// DANS NOTRE MONDE

Évocation contemporaine du réalisme fantastique

Une exposition collective coproduite par le Fonds de dotation agnès b.  
et le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur,

Exposition au Frac du 23 mars au 2 juin 2019

→ *Un autre monde///dans notre monde* se déploie sur l'ensemble  
des plateaux d'exposition du Frac.

Avec des œuvres de Véronique Béland, Yoan Beliard,  
Abdelkader Benchamma, Valère Bernard, Rémi Bragard, Markus Brunetti,  
Alexis Choplain, Arnauld Colcomb & Bertrand Planes, Julien Crépieux,  
Julien Creuzet, Fred Deux, Hoël Duret, Éric Duyckaerts, Jean-Louis Faure,  
Nicolas Floc'h, Aurélien Froment, General Idea, Norbert Ghisoland,  
Jean Gourmelin, Laurent Grasso, Giulia Grossmann, Martin Gusinde,  
Jackson, Louis Jammes, Magdalena Jetelová, Emmanuelle K.,  
Bertrand Lamarche, Augustin Lesage, Corey McCorkle, Pierre Mercier,  
Laurent Montaron, Jean-Louis Montigone, Adrian Paci,  
Abraham Poincheval & Matthieu Verdeil, Bettina Samson,  
Robert Schlicht & Romana Schmalisch, Jim Shaw, Dennis Stock,  
Anaïs Tondeur, Agnès Troublé dite agnès b., Marie Voignier.

Et des éditions de William Copley (Portfolio SMS : Nicolas Calas,  
Bruce Conner, Marcel Duchamp, Marcia Herscovitz, Alain Jacquet,  
Ray Johnson, Lee Lozano, Meret Oppenheim, Bernard A. Pfriem,  
George Reavey, Clovis Trouille), Yona Friedman, Rodney Graham,  
Jean-Michel Othoniel.

## « Il n'arrive pas aux hommes ce qu'ils méritent mais ce qui leur ressemble. »

Louis Pauwels et Jacques Bergier,  
*le Matin des magiciens.*

« À l'échelle du cosmique, seul le fantastique a des chances d'être vrai. »

Ce postulat énoncé par Teilhard de Chardin au milieu du XX<sup>e</sup> siècle constitue une excellente entrée en matière pour accéder à cet autre monde, niché à l'intérieur de notre monde, auquel le titre de cette exposition fait référence.

*Un autre monde///dans notre monde* questionne tous azimuts de nombreux secteurs de la connaissance, aux frontières de la science, de la tradition, du fantastique, de la science-fiction et, in fine, du réel. L'exposition ravive une quête de savoir visant à dépasser l'apparente contradiction entre matérialisme et spiritualisme, aux croisements de l'art et de la technologie, de l'alchimie et de l'anthropologie, de l'ésotérisme et de la physique quantique, de l'avéré et de l'imaginaire.

Centré autour de la notion de réalisme fantastique, qu'il ambitionne de faire redécouvrir et de réactiver, dans la lignée de l'ouvrage de Louis Pauwels et Jacques Bergier paru en 1960, *le Matin des magiciens*, et de la revue *Planète*, à laquelle ce dernier a donné naissance, *Un autre monde///dans notre monde* constitue un événement hybride en évolution, entre l'exposition collective itinérante, le colloque et le laboratoire d'expérimentation épistémologique.

**La première édition de ce projet atypique a eu lieu en 2016 à la galerie du jour agnès b. ainsi qu'à la Maison de la poésie et au Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris. Une deuxième édition de l'événement s'est déroulée début 2018 aux Halles Saint-Géry, à Bruxelles, avec un contenu en grande partie renouvelé. Cette nouvelle version de l'exposition à Marseille est la troisième et, à ce jour, la plus riche et la plus ambitieuse, intégrant les travaux de nombreux nouveaux artistes, dont certains issus de la collection ddes Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et Grand Large - Hauts-de-France. Elle se poursuivra en 2020 par une quatrième version de l'exposition au Frac Grand Large - Hauts-de-France.**

### **Le réalisme fantastique, mouvement majeur de la contre-culture des 60's**

« La science moderne nous apprend qu'il y a derrière du visible simple, de l'invisible compliqué. »

Louis Pauwels & Jacques Bergier, *le Matin des magiciens.*

Durant toutes les années 1960 et une bonne partie des années 1970, se développe en France un phénomène éditorial et culturel sans précédent : le réalisme fantas-

tique. Sorte de petit frère mutant du surréalisme, dont il a hérité le caractère avant-gardiste, ce mouvement va engendrer en quelques années une véritable sous-culture de masse, à la fois populaire et savante.

Succès de librairie retentissant dès sa sortie, le livre de Louis Pauwels et Jacques Bergier, – sous-titré *Introduction au réalisme fantastique* – fut traduit en plusieurs langues et relayé de 1961 à 1968 par la revue *Planète*, créée dans la foulée par ses auteurs (et elle aussi adaptée en différentes versions étrangères) afin de répondre à la demande et aux questions d'un lectorat nombreux et avide de découvertes, mais aussi aux divers détracteurs des thèses exposées dans *le Matin des magiciens*. Pendant près de deux décennies, le mouvement va en effet susciter l'ire de l'Union rationaliste et agiter le Landerneau culturel hexagonal, mais aussi dans une large mesure international, incitant des personnalités telles qu'Edgar Morin, Umberto Eco, Henri Laborit, Rémy Chauvin ou Robert Benayoun à se pencher sur la question, et parfois à prendre position, pour ou contre, selon les cas. Dans le même temps, la revue *Planète* pourra quant à elle se prévaloir de tirer à plus de 100 000 exemplaires ainsi que de publier et de populariser en Europe les œuvres d'auteurs aussi prestigieux que Jorge Luis Borges, H. P. Lovecraft, Federico

## « La matière n'est peut-être qu'un des masques parmi tous les masques portés par le Grand Visage. »

Louis Pauwels et Jacques Bergier,  
*le Matin des magiciens.*

Fellini ou René Alleau.

Pour synthétiser son propos, on peut dire que le réalisme fantastique consiste à débusquer le fantastique au cœur même du réel, et non à travers tel ou tel phénomène prétendument surnaturel. Il s'agit d'une démarche basée avant tout sur la rationalité qui nécessite néanmoins une certaine ouverture d'esprit ainsi qu'un usage aussi plein, étendu et efficace que possible de la conscience du sujet – une forme d'éveil –, et qui préconise la méfiance envers toute forme de dogmatisme. Elle repose sur le constat que plus les sciences et la connaissance progressent, plus on prend conscience que la réalité elle-même est tout bonnement fantastique – dans la mesure où, précisément, plus on en sait, plus on prend conscience de l'ampleur de ce que l'on ignore, de ce qu'on ne peut expliquer et du fait que, malgré les découvertes incessantes qui s'enchaînent à un rythme toujours plus effréné dans tous domaines, la complexité du réel et le mystère de sa nature exacte s'épaississent



Adrian Paci, *Per Speculum*, 2008,  
film 35 mm, 6 min. 11, courtesy de l'artiste et kaufmann repetto, Milano/New York.

et nous échappent toujours plus loin, au-delà des frontières du connu et, sans doute même, de l'intelligible. Cette démarche met également en lumière le fait que la fiction, par le biais de boucles de rétroaction, nourrit, inspire et influence souvent le réel, tout en l'informant par anticipation sur ses devenir potentiels.

Le réalisme fantastique établit ainsi des rapprochements inattendus, saisissants et féconds, entre des champs d'étude a priori fort éloignés les uns des autres. Il s'intéresse, suivant l'exemple de l'écrivain « scribe des miracles » Charles Fort, aux cas laissés de côté par la science officielle (phénomènes insolites, anomalies scientifiques, faits inexplicables, etc.). Il investigate aussi l'histoire secrète du XX<sup>e</sup> siècle et la possible influence de l'occultisme sur son déroulement tragique. Il enquête sur les pouvoirs encore inexplorés du cerveau et de l'esprit humain en perpétuelle mutation. Il établit des parallèles édifiants entre les enseignements issus de civilisations disparues ou de la tradition alchimique et les avancées les plus récentes de la science de son époque...

### **Un projet transversal, interdisciplinaire et résolument contemporain**

La première édition de l'événement, à la galerie du jour en 2016, visait à offrir une approche double, à la fois rétrospective et prospective, du réalisme fantastique,

en mettant en regard un large choix d'archives, de documents inédits et de pièces d'artistes historiques du mouvement avec une sélection d'œuvres d'artistes contemporains faisant écho de diverses manières aux problématiques du réalisme fantastique dans leurs travaux. Cette édition marseillaise met davantage le focus sur la dimension contemporaine du projet, la dimension historique demeurant présente en filigrane à travers certaines pièces d'époque (dont par exemple une lettre originale de Jean Cocteau adressée à Louis Pauwels à propos du *Matin des magiciens*).

Parallèlement à l'exposition, un cycle de rencontres / conférences / performances en lien avec les problématiques du réalisme fantastique est proposé au public, l'enjeu étant d'initier un dialogue à la fois constructif, prospectif et accessible entre des artistes, des auteurs et des chercheurs issus de différentes disciplines autour des thèmes traités dans l'ouvrage et la revue, et de leurs réactualisations à l'époque contemporaine.

Le premier axe de réflexion de ce projet, l'axe rétrospectif, critique et pédagogique, bien que minoritaire dans cette édition, vise à analyser le réalisme fantastique en tant que phénomène de société, et à identifier les différentes formes de sa postérité dans la culture populaire et la création contemporaine. L'enjeu, de ce point de vue, est de remettre en lumière ce mouve-



Laurent Grasso, *Projection*, 2003-2005, bétadigital & animation couleur, 3 min en boucle, collection de l'artiste © Laurent Grasso / ADAGP, Paris 2019.

ment, aujourd'hui largement occulté – bien que son onde de choc et son influence souterraine soient encore largement perceptibles dans de multiples domaines à l'heure actuelle. Il s'agit donc de souligner ce qu'il pouvait avoir de pertinent, de précurseur et de visionnaire à son époque, tout en menant une réflexion critique qui pointe ses manques, ses ambiguïtés, ses failles et dérives, afin de le resituer et de lui redonner la place qu'il mérite dans l'histoire de la pensée française et dans celle des contre-cultures du XX<sup>e</sup> siècle plus largement.

Indépendamment des évolutions et prises de positions pour le moins discutables – à divers égards – que l'on peut déplorer dans les parcours respectifs de ses auteurs ultérieurement à leur collaboration (qui prit fin vers 1972), *le Matin des magiciens*, et par extension le mouvement *Planète*, ont eu une importance considérable sur l'évolution des mentalités, l'ouverture d'esprit et l'appétit pour la connaissance de plusieurs générations de lecteurs et de créateurs. Certains auteurs avancent même la thèse selon laquelle le courant contre-culturel majeur qu'ils ont engendré, aurait, de par sa capacité à booster les imaginaires et la curiosité du grand public, ainsi que sa propension à mettre en doute certains dogmes et à encourager une forme d'éducation populaire (via les conférences et ateliers *Planète* notamment), préparé à la fois le terrain et les esprits aux événements de mai 68.

À ces divers titres, il paraît nécessaire autant que légitime de porter au réalisme fantastique l'attention et le regard rétrospectifs qu'il mérite.

Le second axe de réflexion qui sous-tend le projet *Un autre monde///dans notre monde* est quant à lui de nature prospective, expérimentale, et s'appuie sur la volonté de réactiver l'approche proposée par le réalisme fantastique à travers un corpus étendu et diversifié d'œuvres d'artistes contemporains ainsi qu'un ensemble de questionnements actuels, en la réactualisant à l'aune des avancées techno-scientifiques récentes et des problématiques contemporaines, en suivant une démarche transversale qui ne se limite pas aux cadres restrictifs de la pensée dominante.

Cela nous amènera à questionner entre autres la notion d'état de conscience modifié, les limites de nos perceptions sensorielles, les avancées les plus récentes des neurosciences, les codes cachés de la nature et les lois encore indéchiffrables qui régissent le cosmos, le rapport que notre société techno-médiatique entretient avec la magie, le mythe et la tradition, ou encore certaines manifestations contemporaines des cultures de l'invisible et de l'art médiumnique... ■

Jean-François Sanz, commissaire de l'exposition

« Le projet *Un autre monde /// dans notre monde* a germé dans nos esprits durant la terrible période des attentats djihadistes de 2015 : à ce moment-là, nous avons vraiment l'impression de basculer dans un autre monde, l'actualité nous paraissait irréaliste, un peu comme quand nous avons vu les tours du World Trade Center s'effondrer le 11 septembre 2001. De mon côté, je commençais aussi à perdre sérieusement la vue, ce qui, sur le plan perceptuel, me donnait également la sensation de pénétrer dans un autre monde à l'intérieur-même de notre monde. »

Jean-François Sanz



Jackson - *Fog News*, 2017, installation interactive, brume, vidéo.

Magdalena Jetelová, *The Essential Is No Longer Visible*, 1994, Projet Atlantic Wall - Danemark, Diasec, caisson lumineux, 185 x 124 x 5 cm, collection agnès b.





Martin Gusinde, *Télen, Shoort du nord, Sénu, Shoort de l'ouest*, 1923, Les esprits Shoort Ténil, du ciel de la pluie (nord), et Shénu, du ciel du vent (ouest). Cérémonie du Hain, rite selk'nam. © Martin Gusinde / Anthropos Institut / Éditions Xavier Barral. Collection agnès b.

## Entretien entre Pascal Neveux et Jean-François Sanz, réalisé en décembre 2018 (Extraits.)

**Pascal Neveux** : Qu'est-ce qui a mis le réalisme fantastique sur votre chemin et comment qualifieriez-vous votre intérêt pour ce mouvement si particulier ?

**Jean-François Sanz** : À l'origine, le projet *Un autre monde///dans notre monde* a été conçu en collaboration avec le réalisateur Farid Lozès au cours de l'année 2015. Farid avait lu *Le Matin des magiciens* vers vingt ans, et cet ouvrage l'avait profondément marqué. Je l'ai pour ma part découvert un peu plus tard, par le biais de l'émission *Mauvais Genres*, sur France Culture, dont je suis un auditeur assidu depuis de nombreuses années. Ce livre est un des (innombrables !) ouvrages de référence de François Angelier, qui produit et anime cette émission consacrée aux cultures de genre. Il y faisait régulièrement référence à divers propos, ainsi qu'un de ses acolytes, Jean-Luc Rivera, grand spécialiste ès phénomènes fortéens, entre autres. La lecture du *Matin des magiciens* a été pour moi aussi une vraie révélation. Pour faire référence à l'œuvre d'Aldous Huxley, que Pauwels et Bergier ont très tôt considéré comme un auteur majeur, je dirais que ce livre m'a ouvert les portes de la perception.

{ ... }

**Pascal Neveux** : À quel moment et pour quelles raisons avez-vous décidé de vous lancer dans cette vaste entreprise de concevoir une exposition nourrie de cette référence et de la soumettre à un certain nombre d'artistes ?

**Jean-François Sanz** : Personnellement, j'ai toujours été intéressé et attiré par les marges, les niches créatives, les mouvements underground, la culture populaire, les sous-cultures oubliées qui ont fait converger divers modes d'expression en lien avec le *zeitgeist*, l'esprit du temps qui les a vues éclore. Il était donc tout naturel pour moi de me pencher sur un phénomène tel que le réalisme fantastique qui, à divers égards, correspond simultanément à chacun des centres d'intérêt mentionnés précédemment. Lorsque nous avons commencé à travailler concrètement sur ce projet, nous en parlions autour de nous et aux artistes que nous souhaitions solliciter, et nous avons été frappés de constater à quel point ce mouvement, pourtant ultra populaire et à l'origine d'un véritable phénomène de société à son époque, était aujourd'hui méconnu et même occulté, notamment chez les jeunes générations.

**Pascal Neveux** : Y a-t-il des artistes qui ont plus particulièrement inspiré cette exposition et qui ont été profondément marqués par le réalisme fantastique ?

**Jean-François Sanz** : Le critique d'art Pierre Restany, initiateur avec Yves Klein, César et Christo, du Nouveau Réalisme à partir de 1958 et jusqu'en 1962, a joué un rôle important dans cette tentative de dessiner les contours d'une nouvelle scène artistique réaliste fantastique. En se basant sur le constat de la mort de l'art abstrait, de l'*action painting* et de la peinture liée au surréalisme, il a suggéré à travers divers articles parus dans *Planète* que la relève de ces courants moribonds se trouvait dans les créations promues par le réalisme fantastique, sans jamais pour autant les introniser expressément en tant qu'art réaliste fantastique, préférant évoquer la perspective d'un art planétaire, en lien avec l'émergence d'une forme de conscience universelle.

{ ... }

**Pascal Neveux** : En quoi est-ce un sujet contemporain et quels aspects de l'activité de Louis Pauwels et Jacques Bergier restent primordiaux pour vous aujourd'hui ?

**Jean-François Sanz** : En fait, la culture populaire contemporaine baigne littéralement dans les problématiques posées par le réalisme fantastique au début des années 1960. Qu'il s'agisse de littérature, de bande dessinée, de cinéma, de séries ou même de jeux vidéo, les références aux thématiques phares du mouvement sont innombrables. Quelques exemples à la volée : l'attrait pour les civilisations disparues, le personnage du mutant et du surhomme, l'intérêt pour les faits insolites et inexplicables, la question des formes de vie extraterrestres, l'engouement pour la cybernétique et l'intelligence artificielle, l'existence de codes cachés de la nature qui régissent de manière invisible et même imperceptible (et peut-être même inintelligible pour l'humain) les lois secrètes de l'univers, l'idée popularisée par la série *X-Files* dans les années 1990 que « la vérité est ailleurs »... Tout était déjà en germe dans *Le Matin des magiciens*. Ces sujets, et bien d'autres sujets connexes, ont été relayés dans la revue *Planète* et ont infusé par capillarité dans l'ensemble de la culture populaire. ■

---

## Vernissage

Vendredi 22 mars 2019 à 18h

---

## Visite tous publics

Tous les dimanches à 15h  
Visite gratuite et entrée libre

Parcours dans les expositions du Frac accompagné d'un médiateur ou d'une médiatrice.  
Rendez-vous à la tribune de médiation à l'accueil du Frac.

---

## Visites coups de cœur du samedi

Tous les samedis à 14h30 et 16h30

Un coup de cœur, c'est quelque chose de soudain, c'est quelque chose qu'on ressent tout de suite. Les médiateurs du Frac partagent leur regard autour d'une œuvre ou d'une exposition appelant à prolonger votre exploration du Frac. Durée 15 à 30 min.  
Visite gratuite sur présentation du billet d'entrée.

---

## Visite Frac en famille

Les mercredis 27 mars, 10 avril, 15 mai de 14h à 15h30

Le Frac invite parents et enfants à un parcours ludique et interactif à travers ses expositions. Partir à la recherche d'un détail, rencontrer des formes inattendues, apprivoiser des matériaux... Les médiateurs du Frac vous accompagnent dans la découverte des lieux et des œuvres. Soyez à l'écoute de vos sensations et partagez un moment convivial et créatif ! La visite s'accompagne de jeux et d'expérimentations et se termine par un goûter.  
Visite gratuite sur présentation du billet d'entrée.

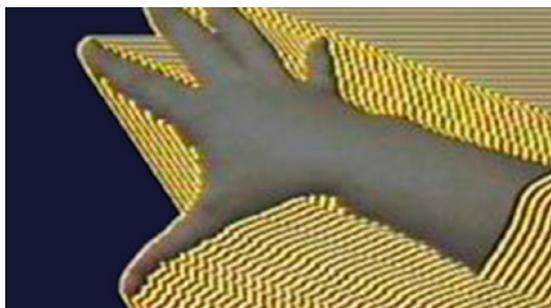
---

## Frac Fabrik / Atelier Métamorphose

Samedi 30 mars de 14h à 17h

Explorez l'hybridation, les phénomènes de transformation et expérimentez différentes formes de métamorphoses.

À partir de 7 ans. Sur réservation.



---

## Cinéma expérimental au Frac une programmation Grains de Lumière Énergie de la lumière et réalité transmutée

Samedi 30 mars – 17h

À partir du XX<sup>e</sup> siècle la science accouche d'une réalité plus fantastique que notre imagination ne pouvait la rêver. La physique quantique postule que l'un de ses objets peut être dans plusieurs lieux en même temps et plusieurs états à la fois. Concept difficilement compréhensible à nous qui vivons dans le monde macroscopique. La théorie des cordes pronostique l'existence d'univers-bulles multiples voire infinis, les multivers, chacun ayant ses propres lois. Serait-il possible que ces multiplicités d'univers reproduisent des copies de chacun de nous à l'identique ? Certains scientifiques pensent cette hypothèse vertigineuse plausible.  
Revenons dans notre univers, sur terre et dans le champ artistique. Du côté de l'image nous travaillons avec l'énergie de particules élémentaires, photons ou électrons et du côté de l'expérimentation d'image nous la manipulons, transformons, tentons de la pousser dans des retranchements non prévus par les machines classiques de prises de vues. Certains artistes fabriquent eux-mêmes leurs machines pour aller au-delà, travailler au pixel informatique près, provoquer des dérives ondulatoires par des connexions onde sonore/balayeage lumineux. Certaines des images engendrées nous font entrer dans des mondes visuels et sonores étranges dans lesquels les objets se multiplient, se décomposent et se reforment. Quelquefois la perception visuelle se tend pour les reconnaître et s'y ré-ancrer. Steina et Woody Vasulka font certainement partie des artistes qui sont allés le plus loin dans cette transmutation par l'image. Avec d'autres ils ont fondé le Kitchen à New-York en 1971, laboratoire d'expériences visuelles et sonores. Amis de Bill Viola et de Bill Etra, ils n'ont cessé de triturer la matière visuelle et la matière sonore, de fabriquer des machines (Woody est ingénieur informaticien de formation, Steina fut d'abord musicienne et violoniste) pour pétrir la pâte électronique. La première séance, tournée vers l'aspect scientifique et technologique du réalisme fantastique, rend hommage à ces magiciens qui nous font entrer dans un monde mystérieux et fascinant.

---

## Frac Fabrik / Atelier Changement d'échelle

Samedi 27 avril de 14h à 17h

Interrogez votre relation au réel en naviguant dans des mondes parallèles et traduisez vos impressions sous la forme d'affiches.

À partir de 14 ans. Sur réservation.

---

## Les Rencontres d'Un autre monde///dans notre monde

Samedi 27 avril – 14h à 18h

Entrée libre

*Un autre monde///dans notre monde* a été conçu, dès son origine en 2016, comme un projet hybride et transversal dans lequel la dimension expérientielle est essentielle. De là découle cette volonté d'adosser à l'exposition un cycle d'événements (conférences, rencontres, performances, concerts, ateliers, visites, etc.) qui prolonge l'exposition par l'expérimentation, la rencontre d'une pensée, d'une esthétique, d'une pratique, d'un individu singulier. Dans ces rencontres, les principes ancestraux de l'alchimie et leurs échos dans l'art contemporain côtoieront les rapports entre neurosciences, performance extrême et chamanisme, sans oublier les origines occultistes, étranges et jusqu'ici fort peu documentées en France, du bloc de l'Est... autant d'expériences singulières qui permettront au visiteur de prendre conscience de la part fantastique du réel et de s'y confronter.

---

## François Féron : rencontre avec Corine Sombrun et Abraham Poincheval

L'une, Corine Sombrun, est autrice, ex-journaliste, et a été reconnue chamane à l'occasion d'un reportage en Mongolie. L'autre, Abraham Poincheval, est artiste et développe une pratique de la performance quelque peu extrême, en s'enfermant par exemple une semaine entière dans un bloc de pierre ou dans le corps d'un ours naturalisé. Tous deux ont choisi, en collaborant avec des scientifiques, de chercher à analyser et à comprendre ce qui se joue dans leur cerveau lors des états de conscience modifiée induits par leurs pratiques respectives. À l'occasion de cette rencontre, ils évoqueront ces questions à travers une discussion avec le neuroscientifique François Féron, qui travaille par ailleurs avec Abraham Poincheval sur un nouveau projet dont une maquette préparatoire viendra enrichir l'exposition.

---

## Ewen Chardronnet, Ésotérisme rouge

La révolution bolchevique ne s'est pas construite que sur un matérialisme historique prônant la mort de Dieu. Dans les phases pré-révolutionnaires et révolutionnaires de nombreuses factions se sont appuyées sur différentes sectes ésotéristes

et mouvances pseudo-scientifiques. Le peuple de la Russie tsariste délaissait depuis quelques décennies l'église orthodoxe, s'intéressant par défiance à la dimension spirituelle du communisme comme à divers sectes et cultes para-chrétiens ; une dimension sur laquelle les révolutionnaires s'appuyèrent intelligemment dans les zones rurales de l'empire russe. On citera le cosmisme du futurologue orthodoxe Nikolaï Fiodorov, une vision anthropocentrique et holistique de l'univers qui présuppose une évolution déterminée téléologiquement et dont la construction de la « cause commune » s'appuie sur la quête de la résurrection des morts et la conquête spatiale ; la philosophie de la faction des vieux bolcheviques « constructeurs de Dieu » qui se réclamaient, à l'encontre de Lénine, d'un empiriomonisme ; les communistes libertaires amis de Nestor Makhno devenus « bio-cosmistes » derrière la devise « immortalité et interplanétarisme » ; les tenants de la conservation du corps de Lénine – dont le « constructeur de Dieu » et commissaire au commerce Leonid Krasin – dans l'espoir de sa résurrection par la science ; le spécialiste des anarchistes chrétiens doukhobors (« lutteurs de l'esprit ») et responsable des sectes pour le parti bolchevique Vladimir Bontch-Brouïevitch ; les défenseurs de l'eudémonisme égalitaire de la communauté primitive chamannique ; les clairvoyants du Kremlin ou plus généralement les architectes d'un ésotérisme rouge conçu comme une inversion habile de la gnose.

Ewen Chardronnet est auteur, journaliste, commissaire d'exposition et artiste.

---

## Visite de l'exposition avec Jean-François Sanz, commissaire de l'exposition

Samedi 11 mai – 15h Entrée libre

---

## Conversation Art et Psychanalyse

Mercredi 15 mai – 18h30

En partenariat avec la Section Clinique d'Aix-Marseille et l'Association de la Cause freudienne.  
Entrée libre.

Avec Hervé Castanet et Jean-François Sanz.

Freud puis Lacan invitaient déjà le psychanalyste à suivre l'artiste qui, en sa matière, toujours le précède et lui fraie la voie. Ces conversations (au pluriel puisque c'est la deuxième de trois prévues) dans un lieu dédié à la création contemporaine sont l'occasion d'entendre ceux qui ont fait le choix de ne pas reculer face au réel et dont l'éthique est, justement d'en faire cause. Elles interrogent et cernent ce savoir de l'artiste, du poète, qui touche au réel de la cause.

## Bibliothèque éphémère

Samedi 11 mai - 17h

Discussion en public avec Pascal Jourdana et Jean-François Sanz autour des ouvrages de cette Bibliothèque éphémère, en partenariat avec La Marelle. Entrée libre.

**Le Frac propose pour chaque exposition une Bibliothèque éphémère, sorte de bibliothèque idéale offrant un aperçu à la fois du projet d'exposition et des lectures des commissaires, consultable au 3<sup>e</sup> plateau.**

Cette Bibliothèque éphémère, constituée à l'occasion de l'exposition *Un autre monde///dans notre monde*, est forcément parcellaire et largement incomplète. Le propos du réalisme fantastique étant d'envisager, de manière alternative et la plus ouverte possible, le rapport que nous entretenons à la connaissance, tous domaines confondus, en sachant prendre conscience de la part de fantastique que recèle le réel, une bibliothèque idéale en rapport avec cette démarche, universaliste autant que spéculative, se devrait logiquement d'être infinie, composée de l'intégralité des ouvrages écrits sur tous les sujets possibles mais aussi de tous ceux encore à écrire, dans toutes les disciplines connues et bien sûr dans toutes celles qui restent à inventer, ce qui, par définition, est hélas impossible. Quoi qu'il en soit, cette liste de références a été établie avec l'envie d'aiguiser la curiosité et l'appétit de savoir des lecteurs, et avec le souhait qu'ils/elles ressortent de leur consultation avec plus de questions qu'ils/elles n'en avaient en arrivant. La meilleure porte d'entrée dans cette Bibliothèque éphémère demeure sans conteste *le Matin des magiciens*, le conséquent ouvrage de Louis Pauwels et Jacques Bergier, dont la lecture a impulsé ce projet d'exposition, et qui fonctionne d'ailleurs lui-même d'une certaine manière comme une sorte de bibliothèque, étant donné qu'il se compose en grande partie de citations, d'extraits, de longs passages, voire de nouvelles entières, issus d'autres ouvrages. Son prolongement naturel est bien sûr la revue *Planète*, projet éditorial atypique et précurseur dans lequel ses auteurs se sont lancés et qu'ils ont mené tambour battant de 1961 à 1968 afin de donner une suite à leur *Introduction au réalisme fantastique* (sous-titre du *Matin des magiciens* paru en 1960). Les personnes fréquentant cette Bibliothèque éphémère pourront ainsi se confronter aux nouvelles énigmatiques de Jorge Luis Borges (qui fut lui-même bibliothécaire et dont une des nouvelles les plus célèbres s'intitule *la Bibliothèque de Babel*), aux écrits horribles et dérangeants d'H. P. Lovecraft, à la S-F brillante d'Arthur C. Clarke, aux pertinents articles d'Edgar Morin (qui, durant les années 1960, a pris fait et cause pour le réalisme fantastique, pourtant violemment décrié par toute une partie de l'intelligentsia de l'époque), aux deux sommes alchimiques du mystérieux Fulcanelli ou encore aux intrigues érudites d'Umberto Eco (dont le thriller médiéval *le Nom de la rose* a justement pour

cadre la bibliothèque d'une abbaye bénédictine du Moyen Âge). En complément des publications de ces auteurs historiques du réalisme fantastique, on trouvera également dans cette bibliothèque toute une série d'ouvrages critiques sur le mouvement et ses principaux acteurs – conseillés pour la plupart par le chercheur Damien Karbovnik (que je remercie), auteur d'une thèse sur le réalisme fantastique en 2017 à l'université de Montpellier, ainsi qu'une sélection de publications récentes qui se situent de diverses manières dans la lignée éditoriale de *Planète*.

Jean-François Sanz

(\*) Ouvrage non consultable

\* ADAM Jean-Pierre, *l'Archéologie devant l'imposture*, Paris, Robert Laffont, 1975.

\* ADAM Jean-Pierre, *le Passé recomposé, chroniques d'archéologie fantastique*, Paris, Seuil, 1988.

BÉDUNEAU Geneviève et al., *Des sociétés secrètes au paranormal : les grandes énigmes*, Paris, J'ai lu, 2012.

\* BELLANGER Claude et al, *Histoire générale de la presse française, de 1958 à nos jours, tome V*, Paris, PUF, 1976.

\* BERGIER Jacques, *Visa pour demain (avec Pierre de Latil)*, 1954.

BORGES Jorge Luis, *Fictions*, 1944.

BRELET Claudine (dir.), *Jacques Bergier : une légende, un mythe, recueil de témoignages*, Paris, L'Harmattan, 2010.

BURENSTEINAS Patrick, *Un alchimiste raconte*, Paris, Massot éditions, 2017.

CLARKE C. Arthur, *Odyssées – L'intégrale des nouvelles*, Paris, Bragelonne, 2013.

\* COLAVITO Jason, *Faking History. Essays on Aliens, Atlantis, Monsters, and More*, Albany, Jason Colavito Books, 2013.

COLLECTIF, *les Magiciens du nouveau siècle – Retour vers le réalisme fantastique*, Paris, Pygmalion, 2018.

CORNUT Clotilde, *la Revue Planète, une exploration insolite de l'expérience humaine dans les années 1960*, Paris, L'Œil du Sphinx, 2006.

*Cosa mentale, les imaginaires de la télépathie dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle*, Centre Pompidou-Metz, Paris, Gallimard, 2015.

ECO Umberto, *la Guerre du faux*, Paris, Grasset, 1985.

ELIADE Mircea, *Occultisme, sorcellerie et modes culturelles*, Paris, Gallimard, 1978.

FORT Charles, *le Livre des damnés*, 1919.

FRANÇOIS Stéphane, *les Mystères du nazisme. Aux sources d'un fantasme contemporain*, Paris, PUF, 2015.

FULCANELLI, *le Mystère des cathédrales et l'interprétation ésotérique des symboles hermétiques du grand œuvre*, 1926.

FULCANELLI, *les Demeures philosophales et le Symbolisme hermétique dans ses rapports avec l'art sacré et l'ésotérisme du grand œuvre*, 1930.

GALIFRET Yves et al., *le Crépuscule des magiciens, le réalisme fantastique contre la culture*, Paris, Éditions rationalistes, 1965.

\* GAVALDA Céline, *Optimisme et religiosité en France dans les années soixante : étude de la revue Planète 1961-1968*, mémoire de maîtrise, Montpellier III, 2004.

GUTIEREZ Grégory, *le Discours du réalisme fantastique : la revue Planète, mémoire de maîtrise de lettres modernes spécialisées*, Paris IV, 1998.

\* HANEGRAAFF Wouter J., *New Age Religion and Western Culture: Esotericism in the Mirror of Secular Thought*, Leiden, Brill, 1996.

JUNG Carl Gustav, *Psychologie et Alchimie*, Paris, Buchet Chastel, 2004.

KARBOVNIK Damien, *l'Ésotérisme grand public : le réalisme fantastique et sa réception. Contribution à une sociologie de l'occulture*, thèse de doctorat de sociologie, sous la direction de Renard Jean-Bruno, Montpellier III, 2017.

LE QUELLEC Jean-Loïc, *Des martiens au Sahara, chronique d'archéologie romantique*, Arles, Actes Sud, coll. « Errance », 2009.

LOVECRAFT Howard Phillips, *les Montagnes hallucinées*, 1931.

\* MOREAU Charles, *Jacques Bergier, résistant et scribe de miracles*, Montréal, Éditions Anthropos, 2002.

MORIN Edgar, « Planète et anti-Planète I. - Le phénomène et sa critique », *le Monde*, 01/06/1965.

MORIN Edgar, « Planète et anti-Planète II. Les thèmes de "Planète" », *le Monde*, 02/06/1965.

MORIN Edgar, *Planète et anti-Planète III. - Le drapeau planétaire*, *le Monde*, 03/06/1965.

PAUWELS Louis et BERGIER Jacques, *le Matin des magiciens*, Gallimard, 1960.

PAUWELS Louis, *Ce que je crois*, Paris, Grasset, 1974.

PAUWELS Louis, *Blumroch l'admirable ou le Déjeuner du surhomme*, Paris, Gallimard, 1976.

PAUWELS Louis, *Un jour je me souviendrai de tout*, Paris, Éditions du Rocher, 2005.

\* RENARD Jean-Bruno, « Le Mouvement Planète : un épisode important de l'histoire culturelle française », *Politica hermetica*, n° 10, p. 152-174, 1996.

\* SACCARDI Marc, *Amateur d'insolite et scribe de miracles*, Jacques Bergier (1912-1978), Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La bibliothèque d'Abdul Alhazred », vol. 9, 2008.

\* *Sciences et science-fiction*, catalogue de l'exposition *Science et fiction, aventures croisées*, Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, Éditions de la Martinière, 2010.

S-F - Festival international de la Science-Fiction et de l'Imaginaire de Metz (1976-1986), Metz, Frac Lorraine, 2015.

*Sociétés secrètes – Secret societies*, CAPC musée d'Art contemporain de Bordeaux / Schirn Kunsthalle Frankfurt, Köln, Snoeck, 2011.

\* STOCZKOWSKI Wiktor, *Des hommes, des dieux et des extraterrestres, ethnologie d'une croyance moderne*, Paris, Flammarion, 1999.

\* STOCZKOWSKI Wiktor, « Rire d'ethnologues », *l'Homme*, n° 160, p. 91-114, 2001.

\* STORY Ronald, *The space-gods revelead, a close look at the theories of Erich Van Däniken*, New York, Harper & Row, 1976.

*Traces du sacré*, Paris, Centre Pompidou, 2008.

\* VOISENAT Claudie (dir.), *Imaginaires archéologiques*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Ethnologie de la France », Cahier 22, 2008.

\* VOISENAT Claudie et LAGRANGE Pierre, *l'Ésotérisme contemporain et ses lecteurs*, Paris, Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou, coll. « Études et recherche », 2006.

Revue *Planète* – de 1961 à 1971 – 40 numéros.

\* Revue *le Nouveau Planète* – de 1968 à 1971 – 23 numéros.

\* Revue *Plexus* – de 1966 à 1970 – 37 numéros.

\* (excepté n° 5 et 6 en consultation) Revue *Orbs*, l'autre planète – en cours – 6 numéros.

\*(excepté n° 38 et 39 en consultation) Revue *L'inexploré* \_ de l'Inrees (2012 – ... = 41 numéros).

## Les Rencontres d'Un autre monde///dans notre monde

Jeudi 16 mai – 18h

**Pascal Pique, historien de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition. Art contemporain et Alchimie**

L'Alchimie est de retour. Un éternel retour pourrions-nous dire. Cette tradition ésotérique qui semblait avoir définitivement disparu au XX<sup>e</sup> siècle joue toujours un rôle dans la création contemporaine. Un nombre croissant d'artistes semble toujours avoir recours à cet héritage de façon plus ou moins visible et explicite. Ils le revitalisent et le transforment à travers certains motifs comme l'androgynie, les échanges avec le cosmos, la dialectique de l'ombre et de la lumière, le micro et le macro, la transmutation, la méditation, etc. À quoi tient ce curieux phénomène ? Quelles réalités et quels enjeux recouvre-t-il ? Pour répondre à ces questions empreintes de mystères, le Musée de l'Invisible a engagé un travail de fond à travers des expositions expérimentales associées à un programme de recherche. Pour voir aussi dans quelle mesure il est d'une réelle importance aujourd'hui de revisiter l'énergétique alchimique.

## Zombie Zombie VS Tharsis Dôme Mars Society live Concert & light Show au Cabaret Aléatoire, Friche la Belle de Mai

Le Frac et le Cabaret Aléatoire s'associent pour la première fois dans le cadre d'*Un autre monde///dans notre monde* pour coproduire cet événement mêlant performance et concert

Jeudi 16 mai – 20h30

Billetterie Cabaret Aléatoire.

*Mars Society*, un film live de Giulia Grossmann. Musique : Cosmic Neman. Light Show : François Decourbe. Durée : 20 minutes. Des passionnés de la conquête spatiale se projettent. Ils jouent un futur proche, plausible, mais qui reste encore une fiction. Parmi eux, Alain Souchier, ingénieur en propulsion et en lanceurs fusées à la SEP et à la Snecma, nous fait traverser les étapes essentielles à cette épopée. Cette projection est une proposition d'ouverture au futur, à notre capacité d'affirmer « Nous y sommes enfin, nous voilà en 2030 ». Comme dans un voyage hallucinatoire, le spectateur est plongé dans l'odyssée martienne. Les procédés performatifs mettent en œuvre plusieurs registres simultanés (sonores, lumineux et cinématographique), interdépendants et autoportants. Leurs cadres référentiels accentuent l'approche mystique du mythe martien.

## Frac Fabrik / Atelier SF

Samedi 25 mai de 14h à 17h

Révélez votre goût pour le secret et l'irréel et construisez des formes d'un autre espace-temps.

À partir de 14 ans. Sur réservation.

## Cinéma expérimental au Frac

une programmation Grains de Lumière Mystères de la nature et incantations magiques

Samedi 25 mai

Entrée libre.

Notre univers recèle des réalités insoupçonnées que nos perceptions, prises dans la gangue du monde macroscopique, ne décèlent pas. Les lois de la gravitation imposent à notre corps un espace tridimensionnel qui n'est rien d'autre qu'un contenant d'objets, dans lequel nous trouvons nos repères haut/bas, droite/gauche, loin/proche. Nous appréhendons l'écoulement du temps en en suivant la flèche, toujours dans le même sens, et avons construit les concepts de passé, présent et futur. Les travaux d'Einstein ont fait voler en éclats la conception de notre espace newtonien et la physique quantique a brisé notre flèche du temps.

L'espace et le temps sont travaillés par un cinéaste comme Patrick Bokanowski en déconstruisant nos repères habituels. Avec humour, il se délie de la pesanteur, des relations de causalité liant les enchaînements d'événements qu'il met en scène ; avec grâce il suspend la continuité apparente du déroulement d'actions erratiques. Faisant cela il crée un monde décalé dans lequel nous nous sentons à la fois partie prenante et extérieurs, deux états contradictoires et qui, pourtant, cohabitent. Le monde d'Alexandre Alexeïeff rejoint la fantasmagorie, son espace est modelé entre ombre et lumière, ciel et terre mêlés, souvenirs et résidus de rêves tissés, conte et magie croisés. Espace fantasque et fascinant comme un ailleurs, comme un hors-lieu. Kenneth Anger a un lien avec Lucifer, ange de lumière. Mêlant mythologie égyptienne, ésotérisme, rites magiques, il cherche la porte vers d'autres mondes pressentis, obscurs, en lien avec le nôtre si l'on veut bien échapper à la rationalité qui nous rend aveugle. Peut-être même en lien avec d'autres mondes, comme le laisse supposer le passage d'une soucoupe volante au-dessus des monuments égyptiens clôturant son film *Lucifer Rising*. C'est la représentation de ces autres mondes possibles que propose cette deuxième séance autour du réalisme fantastique.



## Ateliers de pratique pour les enfants

Pendant les vacances scolaires des ateliers de pratique artistique conçus par des artistes invités et des médiateurs autour des expositions sont proposés aux enfants.

17, 18, 19 avril de 14h à 17h

## Workshop autour de l'exposition Un autre monde///dans notre monde avec un artiste invité

à partir de 7 ans.

Vous cultivez une curiosité pour les faits insolites et inexplicables, les curiosités de la nature ou l'intelligence artificielle ? Cet atelier est fait pour vous ! Sur 3 demi-journées, ce workshop propose une découverte sensorielle des œuvres *Un autre monde///dans notre monde* dans laquelle les artistes révèlent le potentiel fantastique et fictionnel de notre réalité. Accompagnés d'un artiste, vous serez invités à observer des phénomènes, défier les lois physiques, découvrir des techniques numériques et créer des formes imaginaires.

## Nocturne de saison

Vendredi 31 mai

Entrée libre de 18h30 à 21h.

**La visite insolite** – 18h30. Visite gratuite.

Après la visite dans le noir de l'exposition *Le bruit des choses qui tombent*, une balade littéraire dans *Back to nature* de Claude Lévêque, une visite (dont vous êtes le héros) à travers la collection du Frac, que nous réservent les médiateurs pour l'exposition *Un autre monde///dans notre monde* ? Étrangeté et fantastique seront au rendez-vous...

Hoël Duret, *La vie héroïque de B.S.* un opéra en 3 actes, 2013-2015, vidéo, couleur, sonore, durée: 45 min 8 s, collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, © Adagp, Paris.

## À paraître

**Un autre monde///dans notre monde. Tome 1**

Auteurs Jean-François Sanz, Pascal Neveux, Pascal Pique, Ewen Chardronnet, Farid Lozès 17 x 24 cm, 108 pages, coédition Fonds de dotation agnès b., Frac Grand Large - Hauts-de-France et Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, diffusion-distribution Les Presses du réel.

Lancement le 27 avril 2019 à 18h à l'occasion des Rencontres d'Un autre monde///dans notre monde au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Véronique Béland, *This is Major Tom to Ground Control*, 2012, imprimante matricielle, moniteur, 5 haut-parleurs, bancs, bibliothèque, livres, dimensions variables, production Le Fresnoy.





**candidature → jusqu'au 5 mai 2019**

**salon du fanzine - Marseille** / entrée libre

samedi 28 septembre 2019 / 11h - 19h

dimanche 29 septembre 2019 / 11h - 19h

**FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur**

→ 20, bd de Dunkerque 13002 Marseille → [fracpaca.org](http://fracpaca.org)

# Le Frac et l'édition

Regroupant un centre de documentation, un espace d'exposition et un fonds consacré aux livres, éditions et multiples d'artistes, le 3<sup>e</sup> plateau est un espace de recherche et de programmation consacré à l'édition artistique contemporaine.

Le centre de documentation conserve et s'enrichit chaque année d'un choix d'ouvrages et de documentation consacrés aux artistes de la collection du Frac, ainsi qu'un fonds d'éditions d'artistes et de ressources liées à la programmation d'expositions. Il est accessible librement aux horaires d'ouverture du Frac.

Consultation uniquement sur place.

Les expositions du 3<sup>e</sup> plateau, les événements éditoriaux, les salons – Rebel Rebel, salon du fanzine, et Mise en pli, salon de la microédition –, les rencontres littéraires, lectures et performances, rendent compte des nombreuses approches artistiques singulières autour du livre et de l'édition au Frac.

Le fonds Livres, éditions et multiples d'artistes conserve une grande diversité de documents dont une importante partie provient de la donation (Un)Limited Store. L'identité de ce fonds s'inscrit dans la continuité des recherches des artistes conceptuels et reflète les valeurs de gratuité et de propagation libre d'une proposition artistique imprimée. Ce fonds offre un panorama tout à fait singulier de l'histoire du livre d'artiste des années 1960 à nos jours. Il se distingue notamment par des productions liées aux courants de l'art conceptuel, du Land Art et de Fluxus. Il est également représentatif des années 1980-1990 et des jeunes générations nationales et internationales.

Au même titre que les œuvres de la collection du Frac, le fonds Livres, éditions et multiples d'artistes est consultable en ligne sur la base Videomuseum.

## **Panorama 2 : une sélection d'éditions d'artistes autour du réalisme fantastique**

*Exposition du 23 mars  
au 2 juin 2019 au 3<sup>e</sup> plateau*  
Commissariat : le 3<sup>e</sup> plateau du Frac

Avec une installation du projet d'édition *La Bibliothèque fantastique* et les éditions de Jérémie Bennequin, Louise Bourgeois, Mathieu Briand, Valentin Carron / Körner Union / Genêt Mayor / Guillaume Pilet / Tatiana Rihs, Astrid de la Chapelle, Guy de Cointet, Tacita Dean, Mark Dion, Force de vente, France Fiction, Nicolas Giraud, Francis Gooding / Noah Angell, Rodney Graham, Graham Gussin, Christian Jankowski, Anselm Kiefer, Paul Lannes, Nathan Lewis / Lacey Prpic Hedtke, Tim Maul, Kristen Mueller, Naba Naba, Nicolas Nakamoto, Filip Noterdaeme, Aurélie Noury, Anne et Patrick Poirier, Justin James Reed, Ruth Sacks, Marius Schmidt, Michelle Stuart, Tatiana Trouvé, Patrick Van Caeckenbergh, Guy Vandeloise.

*Panorama* est un cycle d'expositions qui met à l'honneur le fonds Livres, éditions et multiples d'artistes du Frac à travers des thèmes, des pratiques artistiques ou des questionnements relatifs à l'édition contemporaine. Ce deuxième volet s'inscrit dans le cadre de l'exposition au Frac *Un autre monde///dans notre monde* proposant une sélection d'éditions où le réalisme fantastique apparaît sous ses différentes formes : la science-fiction, le surnaturel, l'irréel, l'hypnose, l'imagination, l'imaginaire, le cosmos, l'occultisme, le surréalisme...

# Lignes

Les Beaux-Arts  
de Marseille

— [www.esadmm.fr](http://www.esadmm.fr)

# de

# désir

L'histoire de l'art relue par les artistes

MERCREDI 30 JANVIER

Jagna Ciuchta

MERCREDI 27 FÉVRIER

Jennifer Caubet

MERCREDI 27 MARS

Charlotte Moth

MERCREDI 24 AVRIL

Jaime Gili

MERCREDI 22 MAI

Raphaël Zarka

## Lignes de désir

L'histoire de l'art relue par les artistes

Un cycle de rencontres des Beaux-Arts de Marseille au Frac

À quoi sert l'enseignement de l'histoire de l'art en école d'art ? Quels sont le rôle et les enjeux de l'histoire de l'art pour l'artiste aujourd'hui ? À l'inverse, comment la transmission, les outils et les formes de l'histoire de l'art peuvent-ils être « affectés » par les pratiques de l'art contemporain ?

Ce cycle de rencontres avec cinq artistes contemporains emprunte à l'urbanisme le terme de « lignes de désir », qui désigne les sentiers tracés par les usagers en dehors des axes de circulation que dessine l'espace construit. Il se propose d'explorer les manières dont les pratiques artistiques mettent en question les chemins linéaires, normatifs et autoritaires dessinés par les canons et les chronologies traditionnellement associés à l'histoire de l'art. Il s'agira plutôt de suivre, au fil de ces rencontres, les méandres des désirs des artistes et des historien(ne)s d'art. Car le désir, c'est aussi ce qui se retrouve au cœur de l'enseignement en école d'art.

Cette réflexion s'articule plus particulièrement autour de trois axes principaux : la relecture du modernisme en art et en architecture, la (re)découverte d'artistes femmes mises à l'écart par les récits canoniques et l'interrogation, depuis les marges, d'une perspective axée sur l'Europe et l'Amérique du Nord.

Ensemble, nous découvrirons comment ces questions irriguent et prennent forme dans le travail des artistes, non seulement par le biais de références explicites ou implicites, mais aussi à travers les nouveaux dispositifs de narration, de documentation et de scénographie qu'ils mettent en œuvre.

Ce cycle s'inscrit dans le séminaire animé par Anna Dezeuze dans le cadre du *Bureau des positions*, programme de recherche soutenu par le ministère de la Culture.

→ *plateau multimédia - De 18h30 à 20h30*  
*Entrée libre*

### Charlotte Moth

*Mercredi 27 mars 2019*

C'est au croisement entre image et sculpture que se situe le travail de Charlotte Moth, l'artiste anglaise vivant à Paris nommée pour le prix Marcel-Duchamp 2017. Qu'elle déambule dans les archives de Barbara Hepworth à la Tate ou parmi les plâtres de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris, qu'elle explore l'œuvre surréaliste de Leonor Fini ou les recoins de l'architecture moderniste, Moth nous plonge dans des atmosphères singulières. Les

délais, résonances et suspensions qui caractérisent ses constellations de photographies ou d'objets, tout comme ses films tournés en 16 mm et transférés sur vidéo, mettent en œuvre une réflexion sur la construction d'une archive – et d'une histoire – en mouvement.

### Jaime Gili

*Mercredi 24 avril 2019*

Artiste vénézuélien vivant à Londres, Jaime Gili interroge la synthèse de l'art et de l'architecture qui caractérise l'art moderne dans son pays natal dans les années 1950-1970. De la Cité universitaire de Carlos Raúl Villanueva aux interventions urbaines de Carlos Cruz-Diez, le langage de l'abstraction géométrique est associé à cette époque au progrès, loin des clichés exotiques de l'Amérique latine coloniale. Cette relecture de l'abstraction géométrique se poursuit dans la liberté que prend Gili à expérimenter dans sa peinture différents formats, supports, techniques et modes d'exposition, sans hésiter à intervenir sur l'espace construit lui-même – qu'il s'agisse d'un quartier pauvre à Caracas ou d'immenses hangars industriels dans le Maine.

### Raphaël Zarka

*Mercredi 22 mai 2019*

Nommé pour le prix Marcel-Duchamp 2013, Raphaël Zarka produit ce qu'il appelle de la « sculpture documentaire ». Si ses sculptures évoquent l'abstraction géométrique du modernisme et du minimalisme, elles peuvent en effet prendre comme point de départ deux grands rhombicuboctaèdres en béton découverts au détour d'une route, tout comme les polyèdres conçus par un mathématicien cristallographe du XIX<sup>e</sup> siècle. Zarka développe ainsi une « archéologie » du modernisme en puisant dans l'histoire des sciences et des technologies. Par ailleurs, il interroge l'architecture et l'urbanisme modernes en observant les usages de l'espace urbain par les skateurs. Au cœur de cette pratique : la réplique, en tant que sculpture, document et récit.





## MONUMENTALISATION ET ESPACE URBAIN DANS LES BALKANS ET EN MÉDITERRANÉE

Plateforme interdisciplinaire réunissant chercheurs et artistes, MonuMed investit la matière, par définition multiforme, par le travail de la mémoire, des monuments et de leurs traces matérielles et immatérielles en Méditerranée et dans les pays des Balkans.

Pépinière d'excellence A\*Midex-TELEMMe - Aix-Marseille Université-CNRS | org. : A. Gallicchio et P. Sintès (TELEMMe, AMU/CNRS)

### PROGRAMME :

#### MUCEM

Vendredi 25 janvier, 15h-17h

Nathalie Abou Isaac, Aude Fanlo, Alessandro Gallicchio, Pascal Neveux et Pierre Sintès  
avec Cédric Parizot (Iremam, AMU/CNRS)  
et Vincent Veschambres (Le Rize)

#### FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Vendredi 8 mars, 16h-21h30

*Iconographie/iconologie de la monumentalisation I*  
Stefanos Tsivopoulos (artiste)  
Suzana Milevska (Politecnico di Milano)  
avec Anna Guilló (Lesa, AMU/CNRS)

#### FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Vendredi 29 mars, 16h-21h30

*De l'éternel à l'éphémère I*  
Stefano Romano (artiste)  
Gilles de Rapper (Idemec, AMU/CNRS)  
avec Brigitte Marin (TELEMMe, AMU/CNRS)

#### MUCEM

Vendredi 26 avril, 15h-17h

*Iconographie/iconologie de la monumentalisation II*  
Rossella Biscotti (artiste)  
Jérôme Bazin (Crhec, UPEC)  
avec Alessandro Gallicchio (TELEMMe, AMU/CNRS)

#### MUCEM

Vendredi 24 mai, 15h-17h

*Commémoration I*  
Uriel Orlow (artiste)  
Pierre Sintès (TELEMMe, AMU/CNRS)  
avec Boris Pétric (Centre Norbert Elias, EHES)

#### MUCEM

Vendredi 14 juin, 15h-17h

*Aménagement et commodification*  
Alban Hajdinaj (artiste)  
Mathilde Roman (Pavillon Bosio, ESAP)  
avec Angelo Bertoni (TELEMMe, AMU/CNRS)

#### MUCEM

Vendredi 28 juin, 15h-17h

*Commémoration II*  
Igor Grubic (artiste)  
Sarah Sajn (CHERPA, Sciences Po Aix)  
avec Matthew Graves (Lerma, AMU)

Contact : telemme@mmsh.univ-aix.fr

**MonuMed est un programme de recherche Pépinière d'excellence de la Fondation A\*Midex, porté par TELEMMe (AMU, CNRS).**

**Le séminaire est co-organisé par le Frac Provence-Alpes-Côte-d'Azur et le Mucem.**

À une époque où l'Europe, la Méditerranée, et en particulier les pays des Balkans, semblent osciller entre amnésie collective et hypersensibilité mémorielle, les recherches sur la mémoire, les monuments et leurs traces matérielles et immatérielles permettent d'engager une analyse des productions de la culture. Un tel objectif, qui renvoie à la signification des formes symboliques, questionne la possibilité (réelle) de participation collective à une définition de l'appartenance aux lieux, aux communautés et à l'histoire. La collaboration entre chercheurs et artistes constitue à cet égard un instrument de déstabilisation permettant de réviser les catégories existant aussi bien dans le monde scientifique que celles utilisées par le « sens commun ». En Europe, et plus généralement dans le reste du monde, des expériences récentes soutiennent encore la priorité de la forme, de la mise en espace de la pensée, des liens entre art, archives de la mémoire et histoire. La plateforme de recherche proposée par le projet MonuMed vise au contraire à investir la matière, qui par définition est multiforme : cette approche implique la prise en compte du rôle joué par la géopolitique, l'histoire et l'histoire de l'art dans la construction des discours artistiques. La collaboration interdisciplinaire que nous proposons vise donc à la conduite d'un travail fondamental sur les notions et les catégories d'analyse, afin de créer les conditions pour une nouvelle approche de ces processus. C'est la raison pour laquelle les formats classiques de diffusion et de valorisation de la recherche seront accompagnés par des restitutions inédites, conçues à partir de l'expérience artistique, et des échanges avec les sciences humaines et sociales.

Alessandro Gallicchio et Pierre Sintès

### MonuMed : Iconographie / iconologie de la monumentalisation 1

Avec Stefanos Tsivopoulos (artiste), Suzana Milevska (chercheuse et commissaire d'exposition) Modération : Anna Guilló (Aix-Marseille Université)

**Vendredi 8 mars 2019**

> 16h-18h Projection de *Lost Monument* (2009) de Stefanos Tsivopoulos et présentation de la recherche d'archives *Monumentomachia* (2018-aujourd'hui) de Suzanna Milevska

> 18h30-20h Séance de séminaire

> 20h Apéro-débat animé par Anna Guilló

Lors de cette séance, l'artiste Stefanos Tsivopoulos présentera ses projets sur l'histoire matérielle des monuments et sur l'espace public en tant que territoire

politisé. Ses recherches entreront en dialogue avec les travaux de Suzana Milevska, chercheuse en *visual studies* et commissaire d'exposition dont les intérêts portent sur la critique postcoloniale du pouvoir, les régimes de représentation, le féminisme et les pratiques artistiques participatives.

Anna Guilló est artiste, maître de conférences-HDR en Arts plastiques et Sciences de l'Art à Aix-Marseille Université et membre du laboratoire LESA. Responsable du programme de recherche *La fin des cartes ? Territoires rêvés, territoires normalisés*, elle est directrice de la revue *Tête-à-tête* et spécialiste des relations entre représentations et territoires. Elle est l'auteur de nombreux textes dont « Border Art et frontières de l'art » dans *l'AntiAtlas Journal* en 2016 et « Esthétique touristique et ruines vues du ciel », dans l'ouvrage *Esthétique des ruines* en 2014.

### MonuMed : De l'éternel à l'éphémère 1

Avec Stefano Romano (artiste)

et Gilles de Rapper (anthropologue)

Modération : Brigitte Marin (historienne)

**Vendredi 29 mars 2019**

> 16h-18h Présentation des travaux de Stefano Romano et Gilles de Rapper

> 18h30-20h Séance de séminaire

> 20h Apéro-débat animé par Brigitte Marin

Stefano Romano a mené différents travaux dans l'espace urbain albanais au cours des dernières décennies. Pionnier dans l'approche des traces, des monuments et des pratiques hérités de la période d'Enver Hoxha, son travail alterne actions temporaires, performances et installations vidéo-photographiques. L'anthropologue Gilles de Rapper est spécialiste de la société albanaise, membre du laboratoire IDEMEC de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme et chargé de recherche au CNRS. Après un travail sur les confins méridionaux du pays, il étudie depuis plusieurs années les interactions entre organisations sociales et politiques, catégories vernaculaires et productions/usages des images en Albanie.

Brigitte Marin est historienne, professeur des universités, membre du laboratoire TELEMMe de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme et directrice de recherche à l'EHESS. Spécialiste d'histoire urbaine, son travail aborde les notions d'espace public, de pouvoir et de contrôle dans les villes méditerranéennes à l'époque moderne. Elle a dirigé de nombreuses publications comme *Les arrière-pays des villes de mer. Habitants, territoires, mobilités (XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)* en 2018, ou *I luoghi della città. Roma moderna e contemporanea* en 2010.



Olivier Bedu, *Récifs et Mégalofoles*.

Kapwani Kiwanga, *Vumbi (Poussière)*, 2012, collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.



# Printemps de l'art contemporain 2019

Organisé par l'ensemble des membres du réseau Marseille Expos, le Printemps de l'art contemporain propose aux visiteurs plus de 70 expositions, soirées, temps forts, vernissages, rencontres d'artistes. Un an avant la biennale Manifesta, le PAC 2019 célèbre une scène artistique hyper-dynamique qui révèle chaque année de nouvelles constellations d'artistes contemporains, français et internationaux. En 2019, le PAC s'ouvre par deux grands parcours artistiques, les 18 et 25 mai, qui relient diverses villes et sites à travers Aix-Marseille-Provence Métropole, avant de prendre ses quartiers à Montévidéo du 29 mai au 2 juin.

## Nocturne de saison au Frac

vendredi 31 mai de 18h30 à 21h

### *Récifs et Mégalofoles* Rencontre avec Olivier Bedu

> 19h30

Dans le cadre du Printemps de l'art contemporain, rencontre avec Olivier Bedu autour du projet *Récifs et Mégalofoles* à l'occasion de l'installation de l'œuvre *Petites Utopies*, du 22 mars au 2 juin 2019 sur la terrasse urbaine du Frac.

Dans l'océan urbain des mégalofoles, découvrir leurs espaces publics. Observer les représentations culturelles et usuelles de ces villes-mondes. Collecter les formes construites, manifestation du quotidien de ses habitants. Partir de cette matière première pour inventer des sculptures, récifs artificiels d'un milieu urbain.

## Traits libres

### Présentation des acquisitions récentes du Frac à Montévidéo, Marseille

Exposition du 29 mai au 4 juin 2019

Vernissage le jeudi 30 mai 2019 à partir de 19h30 à Montévidéo, dans le cadre du *Printemps de l'art contemporain*

Cette exposition est le début d'une aventure entre Montévidéo et le Frac autour d'œuvres d'artistes récemment acquises, et dont les pratiques s'expriment au croisement des champs artistiques (vidéo, littérature, performance).

Cette première sélection dévoile une série d'œuvres vidéo n'ayant encore jamais été présentées à Marseille, parmi lesquelles Elina Brotherus ou Kapwani Kiwanga... venant enrichir un ensemble déjà remarquable dans la collection du Frac, elles témoignent des regards pluriels de ces artistes confrontés aux questions de l'alter ego, et des enjeux qui s'imposent face à la complexité du monde.

Montévidéo, 3, impasse Montévidéo 13006 Marseille  
04 91 37 97 35 - Entrée libre - Ouvert tous les jours de 13h à 18h



Dominique Angel, *Destruction annoncée #8*,  
performance, dernières finitions,  
samedi 10 novembre 2018 au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

# Dominique Angel

## *Destruction annoncée :*

# L'œuvre d'art peut-elle disparaître ?

Table ronde organisée au Frac en octobre 2018 dans le prolongement de l'atelier performance de Dominique Angel, *Destruction annoncée #8*, en présence de Dominique Angel, Philippe Cyroulnik et Romain Mathieu, modérée par Barbara Satre.

En partenariat avec la galerie Béa-Ba, Marseille.

Dominique Angel, *Destruction annoncée #8*  
Atelier de l'artiste, travail en cours ouvert au public  
au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur du 18 octobre au 10 novembre 2018.

Avec les *Destructions annoncées*, Dominique Angel met en jeu la question de la disparition et de la pérennité de l'œuvre. *Destruction annoncée #8* au Frac – qui faisait suite à celle présentée à l'Artothèque de Caen début 2018 – proposait une temporalité longue entre temps de travail et performance. Durant trois semaines, l'artiste a reçu le public dans l'espace du Frac, devenu provisoirement son atelier, pour partager cette expérience et échanger librement.

**Barbara Satre** : Peut-être avez-vous eu vent de l'explosion problématique d'une *boîte de merde* de Manzoni qui soulève une question de conservation éminemment impérieuse et périlleuse. Dans le même temps on assiste par la voie médiatique au spectacle de la destruction de l'œuvre de Banksy. L'opposition des deux phénomènes, autour de ce même sujet, soulève d'une part la question de la pérennité des œuvres d'art et d'autre part la question de l'acte orchestré qui conduit finalement à la disparition de l'œuvre. La littérature sur la question nous rappelle que la destruction mais aussi l'oubli, la notion d'inachèvement, la disparition sont consubstantiels de toute production artistique. Je pense à deux inventaires : celui d'Henri Lefebvre sous le titre *les Unités perdues*, paru en 2011 aux éditions Manuella et celui rédigé par Éric Watier, *Tout l'inventaire des destructions*, inachevé par définition, inventaire autour des pratiques d'artistes liées à la destruction, paru aux Presses du réel en 2018 dans une version augmentée.

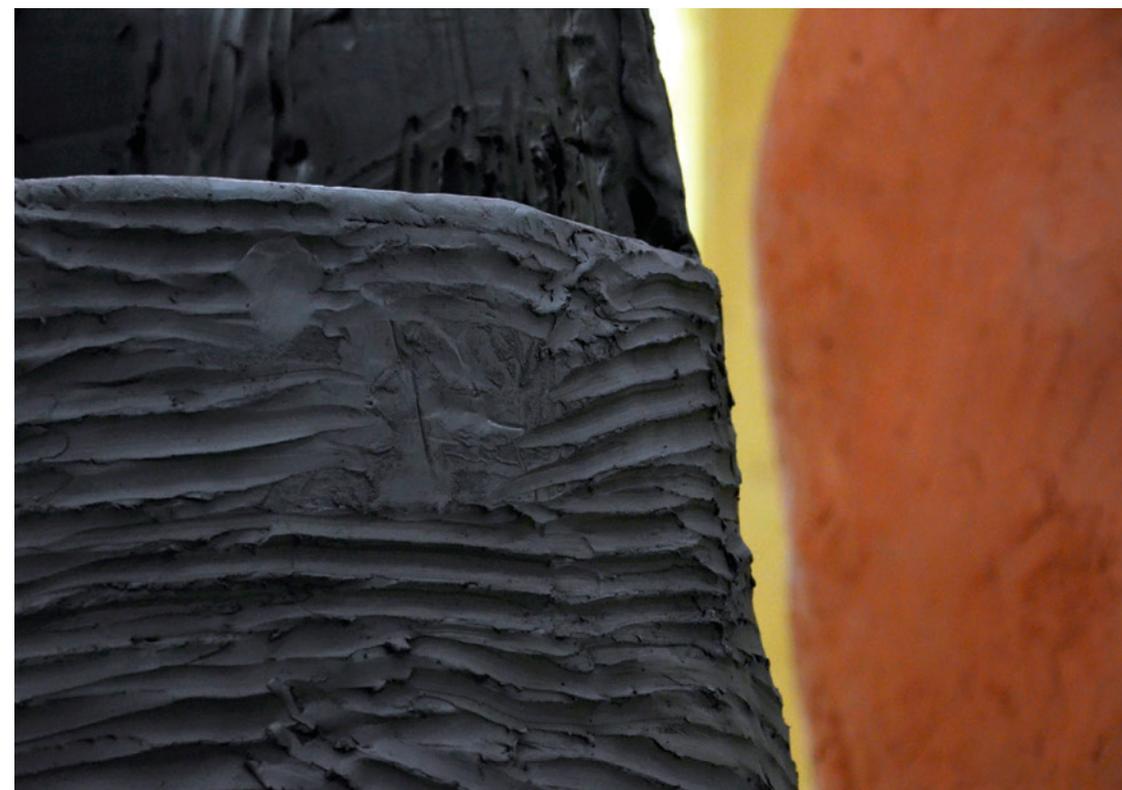
Dominique Angel, comment en arrive-t-on à trouver une solution dans la destruction ?

**Dominique Angel** : Je considère la destruction, telle que je l'envisage et l'utilise, comme une représentation de l'état du monde, tout simplement, et donc comme une œuvre. Je peux peut-être avoir une vision pessimiste de l'état du monde et de ce qu'il risque de devenir, mais mon rôle d'artiste est d'en faire une représentation. Je l'envisage de ce point de vue-là.

**Barbara Satre** : Vous êtes sculpteur, vous êtes un artiste de la matière qui accumule beaucoup. Votre atelier est un immense capharnaüm, gagné par le plein et sans doute pas par le vide. La destruction arrive dans votre œuvre après ce que vous avez appelé les *Pièces supplémentaires*, qui participaient plutôt d'un processus d'accumulation. Pourquoi maintenant ? Y a-t-il eu une bascule dans le travail qui vous a amené à penser la destruction et à l'opérer ?

**Dominique Angel** : La destruction est un thème abordé par les artistes au cours de l'histoire de l'art en général. Pour mon histoire personnelle, j'en ai pris réellement conscience le jour où mon père est mort. Il était peintre. À sa mort, j'ai pris conscience qu'un artiste qui disparaît c'est une œuvre qui disparaît, notamment quand l'artiste n'est pas connu. Cela a été le point de départ d'une réflexion que j'ai entamée, qui a provoqué sur la durée une remise en question de ma conception de la sculpture, de ma façon de travailler, ainsi qu'une conscience de la situation dans laquelle les artistes travaillent en général. Ce sont souvent des conditions pénibles, difficiles, pour trouver des lieux d'exposition, manque de moyens, etc. Je devais inclure dans mon travail toutes ces conditions, y compris la dimension idéologique, les couleuvres qu'on avale dans la vie d'artiste de tous les jours. Par exemple, la notion de temps comme élément de travail : si j'ai vingt jours pour faire cette pièce, cela implique que je la fasse comme une performance, que l'œuvre soit visible au cours de son élaboration et que le travail finisse par la destruction. Pour moi, la destruction est une façon de recomposer une autre œuvre, qui serait une ruine par exemple. Bien sûr la ruine renvoie à des tas de choses, notamment à la guerre. La mise en scène m'est apparue comme élément de contenu du travail. Le travail d'un artiste est un mille-feuille fait de toutes ces choses. C'est une espèce de construction un peu baroque et instable, remise en question par tout élément nouveau qui fait évoluer le travail. La *Destruction annoncée* du Frac est comme la construction d'une œuvre à laquelle le public peut assister, une façon différente de voir l'œuvre dans son évolution, avec une dernière étape qui est la destruction.

**Philippe Cyroulnik** : Je voudrais faire trois remarques. La première est qu'il y a deux types de rapport à la destruction, l'un est un thème et l'autre est un acte. Dans ces actes, il y a deux types d'actes. L'un est d'ordre esthétique et l'autre d'ordre critique, voire politique : un acte qui prend position par rapport à un état



Dominique Angel, *Destruction annoncée #8*, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, octobre-novembre 2018.



de l'art dans un contexte lié à un état du monde. La deuxième remarque est qu'il y a une dimension de vanité et de *memento mori* dans ce genre de pratique qui renvoie aussi bien à un individu à travers notre prétention à la perpétuité ou à la transcendance, mais aussi au collectif à travers la difficile tenue d'une conservation à tout prix de toutes les productions intellectuelles et artistiques de l'humanité. L'incendie brutal de Rio, par exemple, qui est arrivé tout récemment, sorte de démenti qui a des origines sociales et politiques incontestables, est là pour nous rappeler que la conservation d'une œuvre et sa pérennité sont aussi le fruit d'une politique artistique et culturelle. Tout le monde a été saisi par cet incident et cela n'est pas nouveau pour le Brésil : il y a une trentaine d'années, le musée d'art moderne de Rio a connu la même funeste mésaventure. On peut donc penser que, suivant les latitudes et les territoires, certains musées ont des durées de vie plus ou moins longues et des potentialités de développement et de pérennité plus ou moins précarisées. Cela donne un paramètre autre que le pur paramètre esthétique.

Je voudrais aussi souligner la séparation entre ce qui relève de la destruction et ce qui relève de la disparition, de l'effacement. Frédéric Valabrigue, écrivain et critique d'art, vient de faire paraître un livre sur George Brecht, où il évoque la question de l'effacement qui, pour moi, est assez différente de la question de la dispa-

rition et surtout de la destruction. Dans ces postures-là, des artistes intègrent immédiatement la destruction de l'œuvre produite. Bien évidemment dans l'acte de Dominique Angel quelque chose revient d'une double position : position d'artiste et position critique en tant qu'artiste.

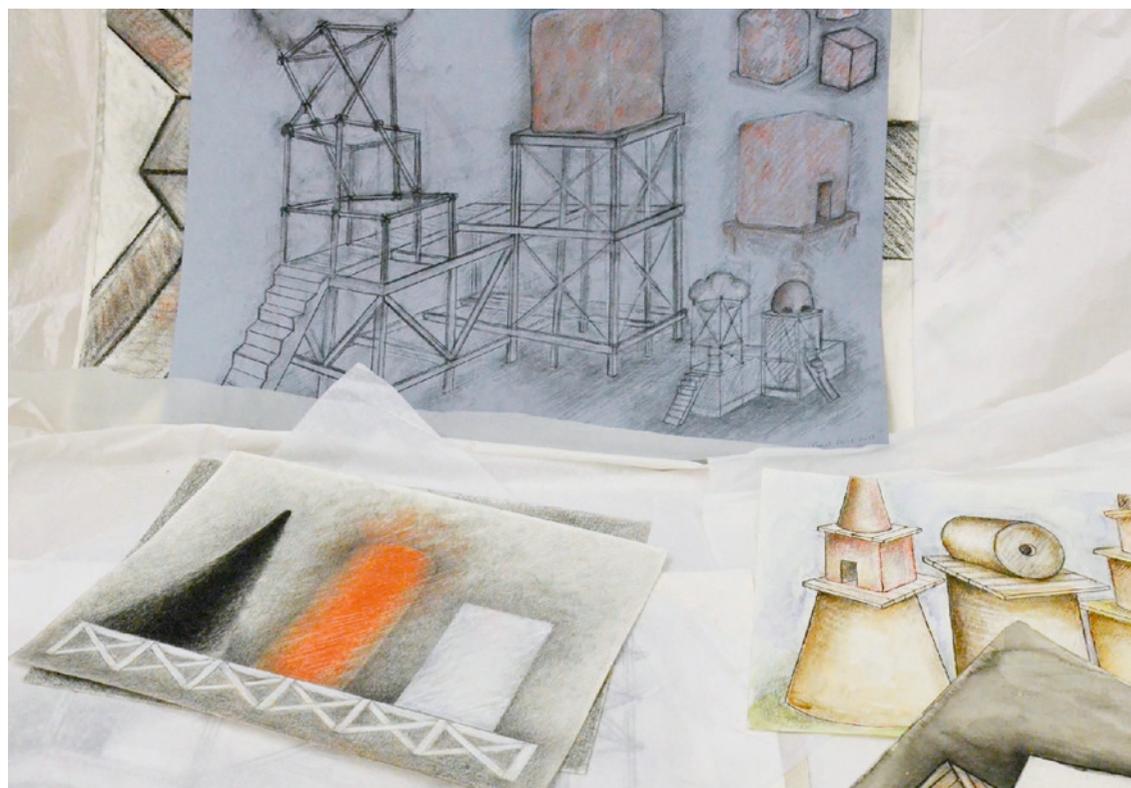
Une chose importante est la nature de la destruction. Jean-Pierre Raynaud a détruit sa maison, mais sur le mode que j'appellerais du narcissisme artistique puisqu'il l'a transformée en une multitude de petits objets, inventoriés, stockés, vendus. Il y avait différentes qualités de résidus, traces, ruines de petits, moyens et grands formats. Certains collectionneurs avaient la chance de détenir des carrés, d'autres n'avaient que du ciment. Certains résidus avaient plus de valeur que d'autres. D'un certain point de vue, cette idée de la valorisation de la destruction elle-même et sa transformation en objet esthétique est aux antipodes de l'acte posé au Frac par Dominique Angel. Il y a une partie de production pérenne dans l'œuvre de Dominique Angel. Notre réflexion, notre réaction, notre perception du travail doit intégrer les deux pôles de l'activité : celle pérenne et ces moments qui croisent des expériences historiques qui vont de l'installation, de la performance, des choses qui sont de l'ordre du temporel, du limité, des choses qui ont une finitude délibérée.

**Romain Mathieu** : « Les jugements d'experts sont parfois pour l'artiste des moulins à vent aussi effroyables que des tigres de papier. » Cette phrase extraite du livre de Dominique Angel est significative car elle montre que la destruction contient un acte de liberté pour que l'œuvre retrouve son autonomie, sa vie propre et qu'elle ne soit pas saisie par les commentaires, les utilisations qui pourraient en être faites, sa conservation, etc. Ne pas se laisser dessaisir de l'œuvre dans les productions de valeur, c'est ce dont parlait Philippe Cyroulnik. Les avant-gardes ont elles-mêmes mis la destruction au centre du processus créateur, la négation de l'œuvre comme production de l'œuvre est constitutive de la modernité – cette modernité qui est aujourd'hui essoufflée, en errance, pour reprendre le terme « errer » que Dominique Angel affectionne. Cette question de la liberté de l'œuvre, qui intègre du coup sa destruction, renvoie à la question de l'autonomie esthétique proclamée par les avant-gardes, puisque les avant-gardes sont notamment la proclamation de leur propre critère esthétique. Dans l'acte de la destruction, quelque chose se joue de cet ordre-là mais d'une manière plus individuelle que celle des avant-gardes. Le non-dessalement de l'œuvre par sa destruction est une résistance à la réification qui passe par sa conservation. La destruction relève d'un processus d'animation, de vie de l'œuvre. C'est une résistance qui rejoue d'une

certaine manière les questions qui ont été celles de la modernité, sans la perspective eschatologique qui était celle des avant-gardes, c'est-à-dire l'idée de la destruction comme table rase. Quand on n'a plus cette perspective, qu'on est dans une forme d'errance, la destruction s'intègre dans un cycle de destruction et de création qui se maintient en vie et qui maintient aussi une résistance à ce qui pourrait être de l'ordre de la dépossession, de la réification. Dans la *Destruction annoncée* de Dominique Angel au Frac, nous sommes dans un lieu d'exposition qui est un atelier, au sens littéral du terme, un chantier, un endroit où l'on produit une œuvre. L'exposition est un atelier qui se termine au moment de la destruction. Il n'y a pas de moment d'exposition où l'œuvre se fige, on est dans un mouvement constant de création et de destruction. Maintenir l'œuvre en vie est essentiel dans cette démarche.

**Philippe Cyroulnik** : Il y a un acte délibéré puisque c'est une destruction programmée, mais il y a aussi des actes délibérés qui témoignent, à un moment donné, de situations dans lesquelles un certain nombre d'artistes se trouvent. Je rappellerais simplement que Toni Grand a été amené à détruire une quantité très importante de ses œuvres dans la dernière partie de sa vie. Poser cet acte-là, c'est rendre compte des autres actes qui, dans la vie ordinaire des peintres et artistes, amène certains

Dominique Angel, dessins pour *Destruction annoncée* #8, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, octobre-novembre 2018.



Dominique Angel, *Destruction annoncée* #8, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, octobre-novembre 2018.

à anticiper non seulement une marginalité mais peut-être aussi un processus de disparition quant à leur inscription dans l'histoire. De même, en contrepoint, un certain nombre d'artistes peuvent poser des actes semblables sans pour autant échapper au phénomène d'inscription dans la marchandisation, dans la valorisation, dans le patrimoine y compris perçu comme un patrimoine définitif même s'il n'est souvent que conjoncturel. Par exemple, à la biennale de Venise en 2011, un artiste suisse, Urs Fischer, a réalisé une sculpture en cire de taille imposante qui fondait pendant la durée de l'exposition. Cette sculpture impressionnante au début de la biennale est devenue un tas de cire fondue. Urs Fischer est un artiste international, qui produit des œuvres tout à fait tangibles, multiples et extrêmement chères. Certains artistes, avant d'arriver à cette hystérie spectaculaire dans laquelle ils sont saisis par le mécanisme de l'institution et du marché de l'art, posent des actes qui sont comme des sortes de vanités face à eux-mêmes et face à l'œuvre en tant que telle. Il faut être attentif à cela car, indépendamment de la relation à l'œuvre ou à l'artiste, il faut être capable de percevoir le sens profond d'un certain nombre de réalisations dans leur ponctualité, leur caractère d'événement qui anticipe souvent un processus généralisé à une multitude d'artistes. Il y a une force symbolique de certains actes qu'il faut prendre comme telle.

**Dominique Angel** : Dans cette idée de destruction, on devrait introduire un concept architectural qui vit comme un fantôme dans l'histoire de la sculpture. Il y a une volonté pour moi, non pas de revenir en arrière, mais de me rattacher à l'histoire, à la totalité de l'histoire de l'art. J'ai une image d'un échafaudage de Rodin. Pour moi il y a une volonté de me rattacher à cette histoire-là avec une impossibilité de le faire, pouvoir fonctionner comme passeur par rapport à une histoire sans savoir ce qu'elle va devenir, essayer de faire le lien entre cette histoire et le moment présent, le faire comme une impossibilité qui se termine par une destruction, une image. Au fur et à mesure que le travail avance, des éléments nouveaux m'apparaissent, que l'on connaît théoriquement, dont je prends conscience réellement. Qu'est-ce que je fais avec ? C'est l'intérêt pour moi de ce genre de processus de travail. Les questions sont réévaluées à travers ce travail.

**Romain Mathieu** : Si on reste dans le champ de l'histoire de l'art, il y a une accumulation des œuvres dans les réserves. Mais en même temps, nous sommes dans un monde et dans un art qui vivent de plus en plus dans l'immédiateté depuis ces dix dernières années. Quel sens peut prendre la destruction si on se place dans cette immédiateté ? La destruction ne participe-t-elle pas, d'une certaine manière, à ce phénomène ? Si on élargit la focale au-delà du champ de l'art, le capitalisme – on parlait de la destruction comme résistance à la valeur –, et cela a été théorisé par des économistes libéraux, fonctionne aussi sur le principe de destruc-

tion et de création. Dominique Angel a déjà répondu à cela car il a dit : « Je donne une représentation qui n'est pas exempte d'une forme de mélancolie. » Ces contradictions sont contenues elles-mêmes dans son travail par le fait même d'en produire une représentation. C'est peut-être moins l'histoire qui lui importe que la mémoire, moins une histoire comme un récit avec ses chefs-d'œuvre figés dans une période que la question de l'appropriation. Comment faire vivre ces choses-là ? L'espace d'exposition est éminemment matériel mais c'est aussi un espace mental. Ce que Dominique Angel donne à voir ce sont aussi des maquettes, des dessins, des projets. Cette modernité est convoquée sous une forme de mémoire, le processus de création/destruction permet aussi de nous indiquer cela.

**Barbara Satre** : Dominique Angel a beaucoup écrit sur ce qu'est la vie d'un artiste et le « faire » à l'intérieur d'une vie d'artiste dans toute sa globalité, avec un titre à la fois drôle car la dimension humoristique de la destruction est centrale dans le travail de Dominique Angel, mais aussi terrible : *Ça m'ennuierait beaucoup de mourir avant la fin de ma vie*.

**Philippe Cyroulnik** : Une des caractéristiques du système de production capitaliste n'est pas seulement la destruction, mais aussi le caractère limité dans le temps de l'usage des objets produits, d'où leur renouvellement constant. Dans le *Manifeste du parti communiste*, Marx et Engels parlaient d'une révolution permanente des objets et des rapports sociaux qui impliquait à la fois un processus de destruction et de nouvelle production, extrêmement rapide. Aujourd'hui, dans un contexte d'obsolescence programmée d'un certain nombre de biens, on peut dire que certaines œuvres intègrent aussi une obsolescence programmée. La signification d'une œuvre n'est pas réduite forcément, elle n'est ni bonne ni mauvaise en tant que telle, elle n'est pas forcément toujours dans une dimension critique et programmatique d'une alternative, elle fonctionne aussi comme symptôme, elle met à nu des mécanismes propres à notre corps social, ce qui permet que nous y retrouvions pour notre plaisir ou notre inquiétude des choses dans lesquelles on peut se reconnaître, où on peut retrouver le miroir de processus à l'œuvre dans nos rapports sociaux en règle générale. Je voudrais simplement rappeler que dans certains cas, la conservation rend l'œuvre quasiment invisible. Il y a une œuvre de référence fondamentale dans la postmodernité artistique, c'est celle d'Eva Hesse. Ses œuvres sont réalisées avec des matériaux fragiles qui ont une capacité de détérioration assez rapide. Cela a eu pour conséquence fondamentale, entre autres, le fait que progressivement, pour garder la valeur marchande et muséale de l'œuvre, les conditions de sa visibilité se restreignent de plus en plus. Vous avez des reproductions photographiques des œuvres mais la monstronstration d'une sculpture, a priori censée être vue de tous les côtés, rend les œuvres d'Eva Hesse de moins en moins visibles et lorsqu'elles



Dominique Angel, *Destruction annoncée #8*,  
Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur,  
octobre-novembre 2018.

sont visibles, ce n'est pas dans n'importe quelles conditions. Certaines sculptures d'Eva Hesse sont supposées être touchées, manipulées, cette partie-là disparaît avec le temps. L'inscription dans la temporalité muséale rend cette relation impossible.

Un autre exemple : l'artiste brésilien Hélio Oiticica, qui avait fait des *Parangolés*, sortes d'habits-sculptures, qui devaient être investis par des personnes. Au Brésil, ils ont été investis en particulier par des gens qui venaient des favelas, qui faisaient irruption dans le milieu élégant de l'art le jour du vernissage. Au Jeu de Paume, l'articulation entre l'objet et sa manipulation par quelqu'un qui lui donnait son sens était interdite. Comment rendre compte d'une œuvre qui suppose une relation avec un spectateur qui devient acteur de la forme elle-même si cet élément constitutif de l'œuvre est interdit par l'institution muséale ?

C'est une chose qu'on connaît assez souvent et on pourrait presque dire que dans cette anticipation ironique d'une partie de l'action, de l'événement plutôt que du *process* qui est engagé par Dominique Angel, il y a une façon d'annoncer cette fétichisation de l'œuvre, ce qu'on pourrait appeler son tombeau muséal.

Dominique Angel arrive à concrétiser quelque chose de l'ordre du spectacle : le spectacle de la production, il y a quelque chose de la performance physique, du geste de la production, du rapport à la matière, on est confrontés à la mise en place ou la genèse d'une œuvre, ce qui s'élimine entre le projet et la réalité, ce qui s'affine ou au contraire s'évide. Il suffit de comparer ses maquettes à ce qu'on voit ici. En ce sens-là, dans sa temporalité délibérément limitée, elle a une puissance, à mes yeux, extrêmement forte car elle n'est pas que la démonstration de quelque chose, elle est une polysémie mise en œuvre, actée et mise en scène.

**Barbara Satre** : Est-ce que ce qui se joue n'est pas aussi cette possibilité qu'offre la destruction d'être dans une relation plus directe avec le spectateur ? Et également dans un engagement mutuel ? La construction gagne l'espace, elle s'impose de façon très concrète, elle gagne du terrain sur ce que représente le lieu d'exposition en termes d'institution. Tout cela est très conscientisé et fait partie du processus de votre travail. Cela est aussi opposé à la dimension spectaculaire.

**Dominique Angel** : J'ajouterais que le rapport au public est important dans ce processus de travail, c'est un des éléments que j'intègre au travail lui-même et aux relations que j'ai aux autres. La part des étudiants est pour moi importante, au point que je leur ai demandé de participer à la performance finale. Mon idée est que cette mise en scène du travail soit présente en continu : on va passer du montage et de la réalisation de la pièce à son démantèlement sans transition. Il n'y aura pas d'interruption, ce sera un seul mouvement jusqu'à la fin. C'est important que les étudiants qui travaillent avec moi soient là jusqu'au bout. ■

Philippe Cyroulnik, critique d'art, commissaire d'expositions indépendant, ancien directeur du Credac, a aussi été chargé des expositions à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, récemment directeur du 19, le Crac de Montbéliard, et a travaillé avec beaucoup d'artistes.

Romain Mathieu, historien de l'art et critique d'art, enseignant à l'école supérieure d'art et design de Saint-Étienne et à l'université Aix-Marseille. Il est contributeur d'Art Press. Il a récemment réalisé une exposition sur le mouvement Supports/Surfaces au Carré d'Art à Nîmes et développe un programme de recherche sur Arts and Crafts aujourd'hui.

Barbara Satre est historienne de l'art contemporain, spécialiste des questions de théâtre d'artiste, et enseigne à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Ses recherches ont récemment porté sur la confrontation des œuvres du groupe Supports/Surfaces avec celles de l'Arte Povera. Par ailleurs, Barbara Satre co-dirige avec Béatrice Le Tirilly, depuis 2014, la galerie Béa-Ba à Marseille.

# Lionel Roux

## *Par-dessus tout*

Parallèlement à la programmation dans les murs dans un bâtiment situé à la Joliette à Marseille, aux portes du quartier Euromed dont il est l'un des piliers, le Frac développe une activité intense de diffusion de sa collection à l'échelle régionale.

Inscrit dans une démarche d'aménagement culturel du territoire et afin de faciliter la rencontre entre tous les publics et la création contemporaine, le Frac développe, dans le cadre de son nouveau projet artistique et culturel 2018-2021 intitulé « La Fabrique du récit », sa politique de diffusion. Ses orientations et objectifs le conduisent aujourd'hui à renouveler ses partenariats et à privilégier sa présence sur les zones blanches de notre région.

Fort d'un nouveau maillage et de projets territoriaux thématiques à l'instar de Des marches, démarches, le Frac est l'interlocuteur privilégié de nombreux acteurs culturels publics et privés et de collectivités qui souhaitent développer une offre culturelle en matière d'art contemporain. Présent aussi bien à l'échelle des deux académies d'Aix-Marseille et de Nice qu'à travers un réseau de lieux partenaires répartis sur les six départements de la région, le Frac apporte son expertise et accompagne les équipes en place dans leur mission de médiation et de transmission. La richesse de la collection permet aujourd'hui de

concevoir des projets monographiques et thématiques très diversifiés à l'échelle des territoires et des ressources des partenaires. La présence des artistes dans la collection du Frac crée aussi une situation qui permet de l'impliquer dans la conception d'une exposition ou d'un projet de médiation. Seul opérateur régional à mener de front une double programmation *in situ* et en région, le Frac entend offrir à tous les publics la possibilité de découvrir notre région à travers le prisme de l'art contemporain.

### **Centre d'art du domaine de Fontenille, Lauris (84)**

*Ouvert tous les jours de 8h à 20h.  
www.domainedefontenille.com  
Exposition du 9 février au 12 mai*

Une proposition du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur au Centre d'art du domaine de Fontenille. Au cœur du travail photographique de Lionel Roux, les traits et les lignes caractérisent ces frontières naturelles ou artificielles qui nous entourent et balisent notre territoire. En prenant de la hauteur à l'aide d'un camion équipé d'une nacelle, l'artiste nous offre un point de vue original et un dégagement sur l'infini. Seules les cheminées de Fos-sur-Mer ou cet émetteur

de Saint-Rémy-de-Provence pourraient interrompre brutalement ce sentiment de liberté... Ces amers, qui sont finalement devenus des repères pour se situer dans le paysage, répondent aux besoins économiques et de communication de nos sociétés d'aujourd'hui. Ils posent inévitablement la question de l'équilibre à rechercher entre ces nécessités de production et de protection des espaces.

Depuis 2018, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et le domaine de Fontenille s'associent pour présenter au sein du centre d'art des artistes et des œuvres issues de la collection du Frac.

À la suite des expositions consacrées à Dominique Castell et à Jean Bellissen, cette exposition consacrée à Lionel Roux confirme ce partenariat entre une structure privée et une collection publique.



Lionel Roux, *Bac de Salin-de-Giraud, Camargue*, 2017, collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« 700 000 passagers et 550 000 véhicules empruntent chaque année le bac de Barcarin qui leur permet de traverser le Grand-Rhône entre Salin-de-Giraud et Port-Saint-Louis. Il supplée à la réalisation d'un pont qui aurait sans aucun doute des conséquences profondes. Surtout apprécié des touristes, un autre bac, celui du Sauvage, situé à 6,5 km des Saintes-Maries-de-la-Mer, relie les deux rives du Petit-Rhône. »



Nicolas Floc'h, *Paysages productifs*, - 4m, Anse de l'arène, Cassis, janvier 2018, production Fondation Camargo, Parc National des Calanques, OSU-Institut Pythéas, Fondation Daniel et Nina Carasso.

À travers expositions, balades, installations, workshops, performances et événements, *Des marches, démarches* questionne la marche en tant que pratique artistique tout en intégrant les multiples pratiques liées au tourisme, à l'aménagement du territoire, à la santé ou à l'action politique, voire aux activités héritées des usages militaires ou des rituels sacrés. *Des marches, démarches* s'ouvre à tout ce qui impulse un mouvement non motorisé : marcher, courir, grimper, pédaler, nager, les façons sont innombrables de mettre des corps en mouvement (y compris des corps animaux), selon des rythmes qui peuvent aller jusqu'au silence immobile, et en parcourant des territoires qui peuvent être intérieurs, escarpés, bucoliques, urbains... *Des marches, démarches* explore l'incroyable richesse des déplacements à échelle humaine.

En s'appuyant sur des invitations d'artistes, des œuvres issues des collections du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, mais aussi d'autres collections publiques et/ou privées, *Des marches, démarches* s'attache à questionner les fructueux dialogues noués entre l'art et les sciences sociales face aux nombreux enjeux de nos sociétés.

# Des marches, démarches

**Une manifestation culturelle ➡ à l'échelle du territoire de la région Sud, coordonnée par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, réunissant plus de cinquante lieux associés de mars 2019 à mars 2020.**

Octobre 2018 ➡ juin 2019

Commissariat général : Guillaume Monsaingeon  
Comité scientifique : Pascal Neveux, directeur du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur avec la collaboration de Fabienne Fulchéry, directrice de l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux, et de Nadine Gomez, directrice du Musée Gassendi et du Cairn centre d'art à Digne-les-Bains. La manifestation se clôturera par l'exposition *Des marches, démarches* au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur du 8 février au 10 mai 2020.  
Commissaire : Guillaume Monsaingeon.

Portée par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, à partir de la proposition artistique de Guillaume Monsaingeon, cette manifestation réunit, autour d'une dynamique commune, de nombreux acteurs culturels associatifs ou éducatifs installés sur le territoire régional et notamment dans les zones rurales éloignées de l'offre culturelle. Cette mise en réseau multi-acteurs a pour but de partager une vision commune, d'impulser, d'accompagner et de fédérer des initiatives, mais aussi de souligner la capacité de concertation des acteurs de terrain, et de valoriser la richesse de leurs propositions artistiques. Dialogue interrégional, *Des marches, démarches* construit un maillage territorial élargi de Grenoble à Marseille, pour une meilleure prise en compte des potentiels des acteurs de nos territoires. L'ensemble des propositions artistiques permet à tous les publics de construire un nouvel imaginaire territorial et de nouvelles circulations.

Parc national des Écrins (05) Refuge de Vallonpierre  
Parc national des Écrins (05) Refuge de Chabournéou  
Parc national des Écrins (05) Refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène  
Mont-Dauphin (05) Place forte de Mont-Dauphin  
Mougins (06) galerie Sintitulo  
Nice (06) Del'art, Le Narcissio  
Nice (06) OVNI, hôtel Windsor  
Nice (06) galerie Eva Vautier  
Préalpes d'Azur (06) parc régional des Préalpes d'Azur  
Aix-en-Provence (13) 3 bis f - lieu d'arts contemporains  
Alpilles (13) Festival a-part / Alpilles-Provence'art  
Cassis (13) The Camargo Foundation  
Marseille (13) Marseille Expos  
Marseille (13) Arts et Développement  
Marseille (13) Le Bureau des Guides - GR 2013  
Marseille (13) galerie Béa-Ba  
Marseille (13) Image Son et Compagnie Balades Urbaines  
Marseille (13) Lycée Diderot  
Port de Bouc (13) Centre d'Arts plastiques Fernand-Léger  
Porquerolles (83) Fondation Carmignac  
Toulon (83) Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon  
Provence Méditerranée  
La Seyne-sur-Mer (83) École municipale des Beaux-Arts  
La Seyne-sur-Mer (83) Villa Tamaris  
Toulon (83) Maison de la photographie  
Toulon (83) galerie des Musées  
Malaucène (84) La Cove (Communauté d'agglomération Ventoux-Comtat Venaissin) et la galerie Martagon.

## Toulon (83) ESAD-TPM

### Regards et pratiques croisés

Workshop transversal ESAD-TPM, CAUE / FFP  
du 15 au 19 octobre 2018

Le Rayol-Canadel, Domaine du Rayol

L'objectif de ce workshop, qui était une première pour l'ensemble des partenaires, était de travailler en croisant les méthodologies et pratiques de l'art, du design et du paysage, en immersion dans un lieu emblématique et singulier. La réflexion porte sur l'identité paysagère d'une commune, le Rayol-Canadel. Le regard s'étend de la terre à la mer, d'est en ouest, du panorama, des îles aux fragments d'écorces, aux galets, insectes, gouttes d'eau...

ESAD-TPM - 168, boulevard Commandant-Nicolas - 83000 Toulon  
Porteur de projet Michel-Fauré Valérie - 04 94 62 01 48  
infoesatpm@tpmed.org

## Marseille (13) lycée Denis-Diderot

### Un grand voyage

Marche organisée par le Bureau des guides  
en novembre 2018

Workshop des étudiants en novembre et décembre 2018

À l'occasion du lancement de Des marches, démarches, les étudiants du DSAA Design, par l'intermédiaire du Bureau des guides, ont arpenté à pied, de Port-de-Bouc à Istres, une portion du GR 2013. Marcher pour traverser des espaces et des temps, pour se libérer des paysages « beaucoup trop petits » (comme l'évoquait Wim Wenders à propos de Paris-Texas) en laissant remonter souvenirs et pensées, pour engager d'autres gestes de création, stimuler d'autres systèmes de relations faisant dialoguer l'espace du dedans avec l'espace du dehors, les territoires de l'intime avec ceux, plus vastes, du monde.

Dsaa design, lycée Denis-Diderot - 23, bd Laveran - 13013 Marseille  
04 91 10 07 00 - www.lyc-diderot.ac-aix-marseille.fr

## Nice (06) OVNI, hôtel Windsor

### Bucolique ou presque

Fabien Boitard, Jérémie Griffaud, Julien Griffaud,  
Aïcha Hamu, Laurent Perbos, Isabelle Rey,  
Nicolas Rubinstein, Quentin Spohn,  
Anna Tomaszewski, Caroline Trucco

Exposition du 7 février au 6 octobre 2019

Commissaire Julien Griffaud

Vernissage mercredi 6 février 2019

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la tradition du paysage est dominée par des représentations qui oscillent entre idéalisme et sublimation du réel. Il est évident qu'en arpentant nos territoires la réalité est souvent bien moins romantique que dans une peinture du Lorrain par exemple. *Bucolique ou presque* s'intéresse précisément au décalage qui peut exister entre ce réel et ce qui est donné à voir. Il s'agit dès lors de prendre un peu distance avec certaines conventions, pour en proposer des alternatives aussi bien formelles que substantielles. Et s'il n'est question ici ni de Virgile ni d'André Chénier, il demeure malgré tout une certaine idée de la nature que nous espérons non dénuée de poésie...

Hôtel Windsor - 11, rue Dalpozzo - 06000 Nice  
06 65 05 87 55 - 04 93 88 59 35 - Odile.redolfi@yahoo.fr

## Toulon (83) ESAD-TPM

### 9 joueurs +1 : Intime, extime, récits de vie et création

Workshop du 7 au 11 janvier 2019

Restitution vendredi 8 février à 18h avec une performance  
de Patrick Sirot, artiste, enseignant à l'ESAD-TPM à la  
bibliothèque Armand-Gatti, La Seyne-sur-Mer

Ce workshop, à l'initiative de Florence Morali, cherche à faire émerger une curiosité singulière du territoire, du plus intime au plus extime, qui impliquent et stimulent de nouvelles formes d'appropriations et de représentations de la biographie de l'étudiant. Il s'agit pour l'étudiant de construire son propre récit, et ainsi élaborer une parole singulière, à travers un scénario de jeu. Intervenants : Christine Gabory, vidéaste et infographe ; Emmanuel Vigier, vidéaste, avec le collectif 360° et même plus.

ESAD-TPM — 168, boulevard Commandant-Nicolas - 83000 Toulon  
Porteurs de projet : Florence Morali 06 60 60 19 53 flomorali@gmail.com  
Emmanuel Vigier 06 60 64 97 65 emmanuelvigier@gmail.com  
www.esadtpm.fr



Cathryn Boch, *Sans titre*, 2017, cartes maritimes, couture machine, couture main, bêtadine, 91 x 107 x 17 cm, ©JcLett.

---

## Toulon (83) galerie des Musées

### Dominique Castell, *Vers Cythère...*

Exposition du 28 février au 1<sup>er</sup> juin 2019

Point de départ de cette exposition, Dominique Castell interroge le mythe. Des protocoles variés lui permettent d'être au plus près de la chose sensible qu'elle tente d'approcher et à l'écoute d'un itinéraire méditerranéen entrepris en 2018. Le film, *Vers Cythère...* (2018) met en mouvement les dessins réalisés, étire les captations sonores prélevées et la musique enveloppante. Il s'agit ici de « mettre la vie (et le motif) à la mesure de l'impossible ».

Ga.M. (Galerie des Musées) — 22-24, rue Pierre-Sémeur - 83000 Toulon  
04 94 36 36 22 - Renseignements : 04 94 36 34 59  
caiguier@mairie-toulon.fr - www.toulon.fr  
Ouvverte du mardi au samedi de 12h à 18h - Entrée libre

---

## Cassis (13) Fondation Camargo

### Ryo Abe, *Approches*

Résidence à la Fondation Camargo en partenariat avec le parc national des Calanques et l'OSU Institut Pythéas (CNRS - IRD - Aix-Marseille Université) dans le cadre d'un atelier à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille.

Du 30 janvier au 17 février 2019

Ryo Abe est un architecte japonais qui travaille régulièrement dans des espaces naturels. L'école nationale supérieure d'architecture de Marseille l'a invité à plusieurs reprises pour animer des ateliers sur les entrées du Parc national des Calanques. Ryo Abe poursuit à la Fondation Camargo ses recherches pour un projet de valorisation de la calanque de Port-Miou (Cassis). En ponctuant le site de petits éléments architecturaux et de nouveaux jardins, il souhaite inviter le visiteur à se connecter à la nature environnante.

---

## Toulon (83) ESAD-TPM

### Arc Latitude 43, *La fabrique du paysage*

Atelier de recherche et de création

Du 25 février au 29 mars 2019 (5 sessions)

L'Atelier de recherche et de création - ARC - Latitude 43 explore *La fabrique du paysage* à travers quatre sessions de 2 jours et une session de 5 jours avec un groupe de 23 étudiants en art et design. Ce parcours en cinq étapes est conçu comme un lieu d'expérimentations. L'ARC Latitude 43 propose une déambulation qui ne recherche pas l'exhaustivité en quelques clés de lecture mais invite, à la manière de la Promenade Vernet de Denis Diderot, à un cheminement singulier parmi quelques sites emblématiques questionnant notre perception sensible, notre conscience de l'interaction avec notre environnement.

ESAD-TPM — 168, boulevard Commandant-Nicolas - 83000 Toulon  
Porteur de projet Michel-Fauré Valérie 04 94 62 01 48 infoesatpm@tpmed.org

---

## Aix-en-Provence (13) 3 bis f | Centre d'art

### Cathryn Boch, *Nous sommes les habitants*

de ces lieux où ça devient

Résidence

Octobre 2018 > Juillet 2019

Sessions ouvertes au public (réservation conseillée)

Mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14 mars 2019 de 14h à 16h

Mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 juin 2019 de 14h à 16h

La recherche de Cathryn Boch au 3 bis f s'organise autour de cartographies, de plans, d'images aériennes ou d'archives, et à partir du lieu singulier de la résidence. S'approcher de ce que la spatialité des lieux nous dit de l'expérience quotidienne aux déplacements, à la déambulation, aux cloisonnements, à l'isolement. Est-ce que le lieu nous dit un corps ? Des murmures, des cris, des voix de femmes, des voix d'hommes, des histoires, des récits... documentés, composés, inventés... comme autant de micro-géographies pour s'accorder de tracer une cartographie, de dessiner les suivis de trajectoires ou de parcours commentés, combinant différentes échelles spatiales, différentes sources, et tenter d'accéder aux représentations cachées du territoire ; un espace ouvert pour agir, interagir, réagir, et trouver des potentiels de possibilités vers un ailleurs...

---

## La Seyne-sur-Mer (83)

### École municipale des Beaux-Arts

#### Le Cabanon Vertical, *l'Oasis*

Résidence du 3 décembre 2018 au 14 mars 2019

Inauguration vendredi 15 mars à 18h30

Pour les enfants, goûter dès 16h30

Installation semi-pérenne sur la place Perrin

De la marche comme expérience spatiale, nous retiendrons la place du promeneur et de l'habitant ; la place de celui qui fait l'expérience de la ville de « plain-pied » dans ses déplacements quotidiens, ses lieux de rendez-vous et ses haltes. L'arrière-cour de la place Perrin est un de ces lieux qui échappent même aux repérages du tissu urbain par Google earth. Le Cabanon Vertical est invité à intervenir sur ce fond de place, cet interstice urbain en devenir. Le collectif va concevoir, en consultation avec les habitants, une petite forme architecturale pour accueillir et attirer le passant. Avec l'idée de l'oasis urbaine, cette installation devient la métaphore d'un lieu de repos, où pourraient se croiser les curieux de la cité, le chaland ou l'étranger.

Place Perrin (derrière la Galerie Le Pressing) - 83500 La Seyne-sur-Mer  
04 94 10 83 09 - ecoleba@la-seyne.fr - www.beauxartslaseyne.fr

---

## Des marches, démarches agenda jusqu'en juin 2019

---

## Cassis (13) Fondation Camargo

### Nicolas Floc'h, *Invisible*

Résidence à la Fondation Camargo en partenariat avec le parc national des Calanques et l'OSU Institut Pythéas (CNRS - IRD - Aix-Marseille Université)

Du 28 mars au 21 avril 2019

Du 19 août au 15 septembre 2019

Du 21 octobre au 3 novembre 2019

À travers ses installations, photographies, sculptures ou encore performances, Nicolas Floc'h questionne une époque de transition. Pendant la résidence, l'artiste poursuit son travail photographique sur les récifs artificiels et les habitats naturels sous-marins, dans l'objectif d'amorcer une représentation à différentes échelles de ces espaces, de leurs interconnexions avec la terre et l'atmosphère, ainsi que de leurs transformations, qu'elles soient naturelles ou anthropiques.

---

## Mougins (06) galerie Sintitulo

Expositions et échanges avec les publics sur la thématique de la marche, marches d'artistes et ateliers pour les jeunes publics, voyages imaginaires et expéditions réelles d'artistes autour de la terre, résidence.

Mars - novembre 2019

La programmation 2019 à la galerie sera essentiellement orientée autour de la marche d'artiste. Elle prend essentiellement la forme des expositions personnelles à la galerie mais aussi : une résidence (collectif Safi), une expédition en bateau autour de la terre à la recherche des « racines imaginaires de la tour Eiffel » (Laurent Derobert), une marche d'artistes/atelier (pour jeunes publics, avec collectif Safi et Anthony Duchêne), une restitution de résidence sur la problématique d'artistes qui parcourent un paysage pour en extraire des témoins de phénomènes et traces de processus naturels sur le paysage (Arnaud Vasseux, *Calcifications*), un voyage de collectionneurs avec l'œuvre *Zenith Maris Vaporum* de David Lasnier.

Cette programmation montre la forte implication de la marche dans le processus de création de la plupart des artistes de la galerie.

---

## Marseille (13) Arts et Développement

L'association Arts et Développement intervient au cœur des cités de la région en mettant en œuvre, dans la rue, des ateliers de pratique artistique, gratuits et en libre adhésion. Chaque semaine, des artistes accueillent les enfants pour un temps de création partagée et leur proposent des projets artistiques collectifs.

De février à décembre 2019, les projets artistiques de 7 cités prendront pour thème Des marches, démarches, questionnant les notions de la mise en mouvement comme une activation de transformations, de connaissances, de perceptions et d'imaginaires.

### Plan d'Aou - *Heureux Hasard géographique*

Ateliers / Création participative (plastique et vidéo).

Exposition. Avec l'artiste Emmanuel Gleizes.

Mars à juin 2019

Ce projet social, artistique et participatif, invite les habitants à s'emparer dans une certaine mesure des enjeux liés aux sentiments que leur inspire le quartier du plan d'Aou dans le cadre de l'aménagement de ses espaces publics paysagers et du projet de renouvellement urbain depuis 2005.

### La Solidarité - *RemArtques de marches*

Balades urbaines et nature. Ateliers. Créations *in situ*.

Expositions. Avec l'artiste Laetitia Conti.

Mars à novembre 2019.

Ce projet artistique amène les enfants de nos ateliers de rue à se questionner et se positionner sur/par rapport au paysage. Malgré la proximité directe de la nature, ils la méconnaissent. Pour eux, la balade, c'est le centre commercial. Les participants trouvent leur inspiration lors de promenades (dans la nature ou urbaines). La marche devient le moyen immédiat et pratique d'établir des connexions entre l'art et la nature à des fins de créations et de productions artistiques.

### Berre / Quartiers du Béalet et de La Mariélie

#### *De ports en ports, de criques en criques*

Balades de criques en criques, de port de pêche en port de pêche. Créations *in situ* et sur le site de l'atelier. Carnet de voyages, traces sédimentaires, objets créés de coquilles, bois flottés, etc.

Exposition. Avec l'artiste Daniel Zanca.

Mars à novembre 2019

Nos marches et démarches créeront comme un itinéraire en pointillé. Du quartier du Béalet et de La Mariélie où nous mobilisons les enfants par nos ateliers de rue, vers le port de Berre-l'Étang et quelques pourtours de l'étang jusqu'à Vitrolles et sa base nautique, Marignane, la plage du Jaï, puis la plage de Fos ou l'étang de Lavalduc (étang de sel et de gros cristaux).

**Bégude Nord - Réflexions, sorties**, installation.  
Avec l'artiste Françoise Sémiramoth.

*Mars 2019 à mars 2020*

Les Bégudes Nord et Sud font partie du quartier de La Rose. Avant les années 1960/1970, sur ce territoire se trouvaient des fermes, des champs avec des élevages de lapins, de poules. On cultivait des choux et des tomates. Parfois, on pouvait voir dans les collines des troupeaux de chèvres. À la construction des immeubles, ces quartiers ont pris le nom des fermes comme La Bégude, Val Plan, etc. Aujourd'hui La Bégude Nord et La Bégude Sud sont des ensembles d'immeubles au sein du quartier de La Rose où mille et une vies se côtoient, se rencontrent, s'affrontent parfois...

### **Cité Consolat - Voiles**

Ateliers / Création participative. Exposition.  
Avec gethan&myles.

*Avril et juillet 2019*

« Je voulais travailler avec ces mamans. Je voulais trouver un moyen de parler – obliquement, directement, biologiquement, politiquement, poétiquement – de leur force. De la rendre visible – au moins entre elles. »  
Ce projet questionne la notion de mouvement : flux et reflux des populations investissant un territoire, mouvement physique des uns qui repoussent les autres, d'une activité qui en efface une autre. Il s'agit aussi d'un déplacement des préjugés, d'amener à faire bouger les représentations, d'un mouvement intellectuel qui prend en compte la personne sans *a priori*.

### **Cité Consolat — Paysage à découper**

Balades urbaines participatives. Création de cartes postales et paysages nouveaux. Cartographie.  
Expositions. Avec l'artiste Alice Ruffini.

*Avril à novembre 2019*

Paysage à découper est une proposition visuelle s'inscrivant dans le paysage. Au cours de balades-promenades, de nouveaux paysages sont créés à partir d'éléments repérés qui changent d'échelle et se déplacent. Chaque balade donne lieu à la constitution de nouveaux éléments, à de nouveaux collages qui fabriquent de nouveaux paysages.

### **La Savine - Dehorsdedans**

Balade hors des cités-banlieues et balade à l'intérieur de soi. Avec Matthieu Herreman.

*Avril et novembre 2019.*

Je propose de réaliser des marches pour s'éloigner, prendre de la distance avec la cité et pourquoi ne pas aller trouver un autre point de vue. Observer la cité de l'extérieur de loin, prendre du recul. On se pose, on respire, on écoute, on emmagasine, on absorbe, on discute. On rencontre aussi. Les marches nous amènent à traverser les frontières, à faire des rencontres, des découvertes. Je propose aussi de « faire », on ne marche plus, on s'arrête, immobile. On est dedans, en soi, on marche mais avec l'esprit. On ne circule plus entre les tours, on les construit.

### **Marseille (13) Image Son et Compagnie**

#### **Walk in progress, Saeio, Nolens Volens**

Balade (sur réservation)

*Printemps 2019*

Une marche dans la ville, attachée aux basques de Saeio, ses peintures seront probablement recouvertes, mais des œuvres à « l'intérieur » existent. Au programme, une marche de nuit probablement, soit dans des lieux qu'il a visités et peints (s'ils sont autorisés pour la déambulation), soit dans des quartiers industriels qu'il fréquentait pour la pratique des tags, peindre, effacer, recouvrir, jouer avec les parties visibles encore de sa peinture.

Équipe : Création Bénédicte Sire, comédienne, réalisatrice et baladrice, associée avec Laura Morsch Kihn, commissaire de l'exposition Saeio, Frac 2016, de Cyprien Meslay, ami et historien d'art, de l'association des amis de Saeio, du jeune artiste assistant marseillais de Saeio, « N'zo c'est du Gâteau », de tagueurs...

Bénédicte Sire — 30, rue Marengo - 13006 Marseille  
06 98 21 08 29 - imagesonetcompagnie@gmail.com

### **Toulon (83) Maison de la photographie**

#### **Franck Pourcel, Ulysse ou les constellations**

*Exposition du 22 mars au 25 mai 2019*

Le projet artistique *Ulysse ou les constellations* a été mené sur l'ensemble du territoire méditerranéen. Il part du voyage d'Ulysse et s'ouvre sur une géographie photographique, poétique et subjective, la première constellation. Cette constellation d'Ulysse est déclinée en 12 autres *constellations*, récits photographiques définis à partir de thématiques contemporaines, comme les paysages du littoral, les portes, les conflits, les dieux, les corps, l'environnement, les murs, la pêche, la vie ordinaire, les insularités, les mobilités, le bonheur.

Maison de la Photographie - Rue Nicolas-Laugier / Place du Globe  
83000 Toulon - Renseignements : 04 94 36 34 59  
caiguier@mairie-toulon.fr - www.toulon.fr  
Ouverte du mardi au samedi de 12h à 18h - Entrée libre

### **Préalpes d'Azur (06) Parc régional des Préalpes d'Azur**

#### **Voyage au cœur du karst Promenade géologique et artistique**

*Samedi 30 mars 2019*

Promenade géologique et artistique, de la surface au monde souterrain pour changer d'horizon et découvrir l'invisible sous nos pieds. Depuis des millénaires, le paysage karstique modèle l'espace entre profondeur et résonance au fil de gorges encaissées et de cavités naturelles. Ici se dessine la route du karst et son intimité avec l'eau. Une invitation à l'exploration : des crêtes de l'Audibergue aux sources de la rivière Siagne, un cheminement entre des créations minérales naturelles de roche et d'eau.

Sources de la Siagne, chapelle Saint-Martin, grotte de Valferrière  
06460 Escagnolles - evenements@pnr-prealpesdazur.fr - 06 46 89 41 64  
www.pnr-prealpesdazur.fr

### **La Seyne-sur-Mer (83) Villa Tamaris**

#### **Trajectoires**

Exposition, marche, balade, spectacle

*Du 6 avril au 2 juin 2019*

*Vernissage le 5 avril 2019*

Le mouvement fait écho à nos modes de vie contemporains qui abondent en transition et intrusions de frontières territoriales, car de plus en plus de gens parcourent de vastes distances menant des vies nomades, dans la réalité comme de façon virtuelle. Dans son carnet de route *America*, le philosophe français Jean Baudrillard décrit le déplacement dans un espace désertique, dépourvu de points de repère, et qui se conclut sur la prise de conscience que le voyage n'a pas de fin. Dans les voyages présentés dans l'exposition, les artistes ont choisi de remodeler les systèmes de la connaissance et du langage, des contacts humains et des ressources. Les nouvelles cartographies ainsi obtenues fonctionnent comme les infrastructures d'une nouvelle façon de chercher, rassembler et documenter, traduits en formes poétiques de traitement des données et de navigation dans l'espace.

Villa Tamaris Centre d'art  
295, avenue de la Grande-Maison - 83500 La Seyne-sur-Mer  
04 94 06 84 00 - villatamaris@metropoletpm.fr  
www.villatamaris.fr

### **Malaucène et CoVe (84) galerie Martagon**

#### **Points de vues - Expositions Éric Bourret, Dans la gueule de l'espace Nicolas Desplats, Tas**

*Du 6 avril au 1<sup>er</sup> juin 2019*

*Vernissage samedi 6 avril 2019*

Finissage samedi 1<sup>er</sup> juin avec les lectures électroniques proposées par Laurie Bellanca & Benjamin Chaval dans le cadre de « Mots & Merveilles », place de la République, Malaucène.

Galerie Martagon — 47, grand-rue Malaucène - 84340 Malaucène  
06 09 69 38 74 - galeriemartagon@wanadoo.fr - www.galeriemartagon.com

### **Nice (06) galerie Eva Vautier**

#### **Azimuth Benoit Barbagli, Tom Barbagli, Evan Bourgeau, Camille Franch-Guerra, Omar Rodriguez Sanmartin, Florent Testa, Anne-Laure Wuillai et Célia Vanhoutte**

*Exposition du 13 avril au 28 mai 2019*

L'exposition *Azimuth* engage une marche, réunissant chacun des artistes pour une même destination, le mont Cima, dominant depuis 878 mètres le littoral niçois à 23 km au nord. Le pas de porte de chacun pour point de départ, la marche ou le parcours des rues, ruelles, chemins, puis sentiers, gagne le point le plus haut, le plus lointain, que permettent huit corps en accord, à neuf jours du solstice d'hiver. Escapade sauvage, ou échappée à la ville, l'expédition témoigne de l'appel d'un point fixé à l'horizon. *Azimuth* retrace l'itinérance de chacun et la multiplicité des parcours, à travers installations, sculptures, dessins, photographies et vidéos.

Galerie Eva Vautier - 2, rue Vernier - 06000 Nice  
09 80 84 96 73 - www.eva-vautier.com

## Nice (06) Del'art, Le Narcissio

**Chourouk Hriech, Chaque temps en efface-t-il vraiment un autre ?**

Exposition du 25 avril au 20 juillet 2019

Le travail de Chourouk Hriech se construit à partir du ressenti des paysages qu'elle traverse, urbains ou ruraux, bucoliques ou industriels. C'est une relation constante à l'architecture qu'elle met en scène dans ses dessins, mais aussi aux personnes qui traversent ces paysages. L'artiste procède par emprunt de motifs, repérés ici ou là. C'est à partir des vécus que Chourouk compose ; elle est à l'écoute, réagit à tout, fait des liens entre des expériences déjà réalisées et les réinvente dans ce nouveau contexte. Chourouk Hriech s'est aussi emparée d'« Un petit tour du Quartier », projet d'accompagnement artistique du réaménagement urbain d'un quartier de Nice, que l'association Del'art mène dans le cadre du Contrat de ville. « Les villes invisibles » proposait aux adolescents du quartier Nice centre de s'interroger sur le décor urbain, tant physique que mental, qui est le leur.

Le Narcissio -16, rue Parmentier - 06100 Nice  
info@de-lart.org - 04 93 84 81 30 - www.le-narcissio.fr

## Marseille (13) galerie Béa-Ba

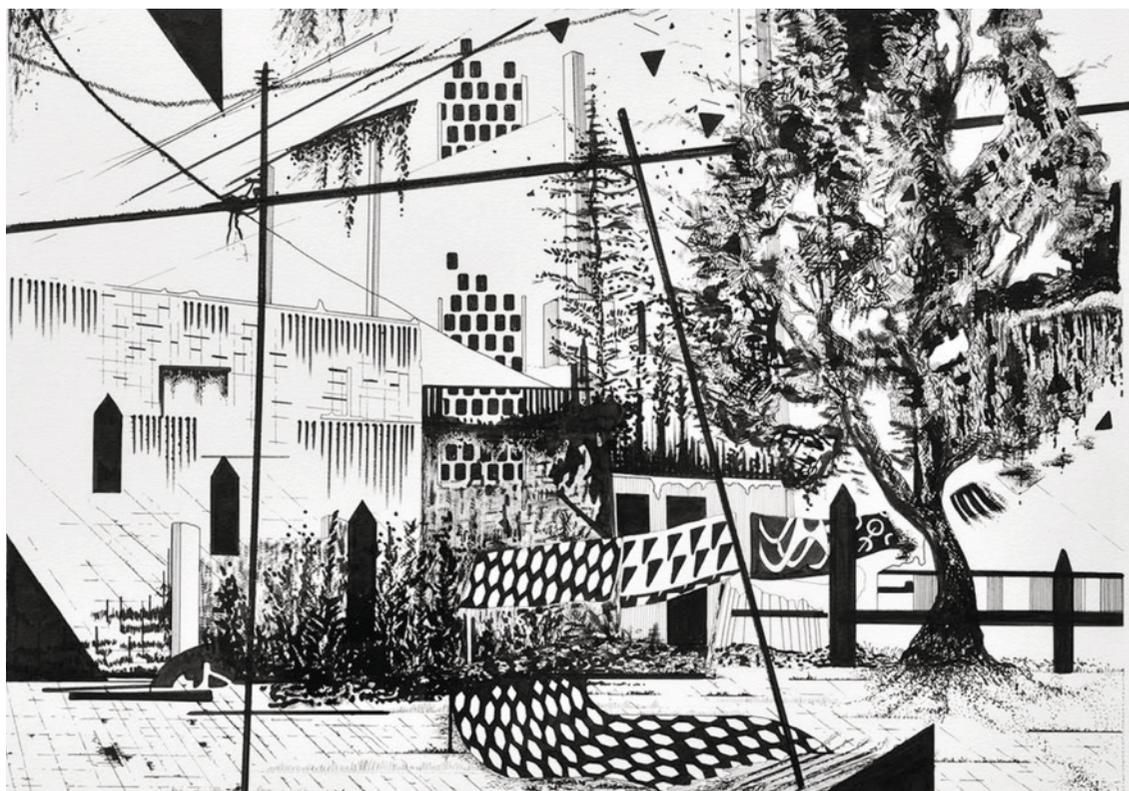
**Passeggiata, Matthieu Montchamp, Nicolas Pincemin, Paul Vergier**

Exposition du 25 avril au 8 juin 2019

Cette exposition évoque la promenade, dans le sens italien du terme, comme une expérience habituelle voire quotidienne d'errance ou de flânerie, à la rencontre des gens et du paysage. La *passeggiata* est une marche/démarche intime d'arpentage de territoires familiers ou inconnus, urbains ou ruraux. Nous présenterons à cette occasion les sentiers de trois peintres représentés par la galerie, les sous-bois de Nicolas Pincemin, les serres de Paul Vergier et les montagnes de Matthieu Montchamp.

Galerie Béa-Ba - 122, rue Sainte 13007 Marseille - 06 63 95 28 51  
contact@galerie-bea-ba.com - www.galerie-bea-ba.com

Chourouk Hriech, *Racines et pierres* © Chourouk Hriech



## Port-de-Bouc (13) Centre d'arts Fernand-Léger

**Anaïs Lelièvre - Chantiers/coquilles**

Exposition du 27 avril au 14 juin 2019  
(pendant le PAC 2019)

Anaïs Lelièvre développe une production polymorphe nouant les replis du vivant et le déploiement vers une diversité de sites et de formes. Comme sujet et matrice, la matière y est indistincte et immersive, traversée par une dynamique qui impulse ses métamorphoses internes autant que ses relations au monde. Elle propose des installations hybrides faites de dessins, langages, vidéo, sculptures, céramiques. Dans ces ramifications mouvantes, le processus cherche à donner forme à l'indéterminé, telle une puissance germinante non encore structurée mais impulsée par la vie.

Château Saint-Gobain  
1, avenue du Général-de-Gaulle - 13110 Port de Bouc  
centre.arts@portdebouc.fr - 04 42 43 31 20  
www.centrefernandleger.com

## La Seyne-sur-Mer (83) École municipale des Beaux-Arts

**Marie Chéné et David Poullard, Mots d'angle**

Résidence du 18 au 22 mars 2019, du 1<sup>er</sup> au 6 avril 2019  
et du 24 avril au 3 mai 2019  
Exposition du 2 au 23 mai 2019  
Vernissage jeudi 2 mai 2019 à 18h30

Avec les *Mots d'angle*, Marie Chéné et David Poullard accompagnent le regard du passant, dans une perception visuelle périphérique. L'espace sémantique et l'espace urbain se répondent et correspondent. La déambulation devient une « lecture-bougée » de la ville.

Les mots sont faits de sons, de lettres, et parfois d'autres mots. Le travail sur les *Mots d'angle* laisse ce curieux vocabulaire s'épanouir dans l'espace. Il s'empare de toutes les opportunités offertes par un lieu, un quartier, pour écrire : les angles des rues, des murs, la jonction avec le sol ou le plafond, les portes, les fenêtres, les escaliers, tout ce qui lie et sépare à la fois.

Galerie Le pressing 14, rue Parmentier — 83500 La Seyne-sur-Mer

## Parc national des Écrins (05) Refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène

**Bertrand Planes, Poème en morse**

*l'Envers des pentes*, résidences d'artistes en refuge  
Du 6 au 12 mai 2019

Le programme de résidences proposé par l'envers des pentes permet aux artistes invités de s'installer quelque temps en refuges : une incitation à s'immerger

dans la réalité concrète et physique de ces lieux spécifiques afin d'ancrer leur pratique dans ce territoire et d'en proposer une lecture singulière. Bertrand Plane y prolonge la recherche initiée avec *Pene Medaa Lux* ou *8 bits Kermesse*, installations réalisées en montagne et basées sur un protocole faisant intervenir un élément synthétique, voire technologique dans un contexte hyper naturel. Bertrand Planes expérimentera un nouveau dispositif constitué d'une lumière pilotée par radio longue portée dont le titre provisoire est *Poème en morse*.

Parc national des Écrins - Refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène  
<https://refugealpedevillaradarene.ffcam.fr/> <http://lenversdespentees.com/>

## Préalpes d'Azur (06) Parc régional des Préalpes d'Azur

**Les pentes du Cheiron, refuge de biodiversité  
Balade nature commentée et création artistique**

Samedi 11 mai 2019

Les douces pentes de la montagne du Cheiron abritent une forêt ancienne, riche de plantes, d'essences et d'animaux qui y trouvent des abris encore préservés. Le pastoralisme s'y fraye des chemins qui dessinent des espaces plus ouverts, propices au maintien d'espèces rares. Partons à la découverte d'un microcosme fascinant, témoin d'une nature souvent insaisissable à nos yeux ! Au fil de la marche, entre ombres et lumières, entre ciel et terre, posons notre regard et notre attention sur ces refuges méconnus. Et laissons nos imaginaires et notre créativité accompagner notre exploration !

Forêts de Gréolières-les-Neiges - 06620 Gréolières-les-Neiges  
evenements@pnr-prealpesdazur.fr - 06 46 89 41 64  
www.pnr-prealpesdazur.fr

## Aix-en-Provence (13) 3 bis f | Centre d'art

**Mathilde Dadaux, Odeur de sainteté**

Performance

Sessions ouvertes au public

Mardis 14 et 21 mai 2019 de 10h à 12h

Samedi 25 mai 2019 à 14h30

Mercredi 12 juin 2019 à 20h30

Entrée libre

Fruit du rêve que provoque l'évocation de son nom, *Odeur de sainteté* tente de réunir et de faire cohabiter différents discours ou énoncés allant à sa rencontre, qu'ils aient trait à des fonctionnements imaginatifs linguistiques, anthropologiques, philosophiques, théologiques, scientifiques, fictifs ou poétiques. *Odeur de sainteté* s'appuie sur les foies et croyances qu'offre le lieu de l'hôpital Montperrin pour donner corps et expression à l'un des parfums les plus impalpables. Énigma-

tique, voire miraculeuse, *Odeur de sainteté* prévoit de nous visiter. Cependant, peu d'issues s'offrent à elle, si ce n'est la voie – voix – du rêve. Discrète, évanescence, elle est éphémère et prend notre être à partie. Ne manquez pas le jour annoncé...

#### **Cécile Dauchez, la Règle du jeu**

*Exposition du 16 mai au 5 juillet 2019*

*Vernissage mercredi 15 mai de 16h à 20h*

*Performance mercredi 15 mai à 19h et samedi 25 mai à 15h dans le cadre du Printemps de l'art contemporain*

L'œuvre, tant graphique que sculpturale, de Cécile Dauchez s'intéresse à la genèse des formes et aux processus d'apparition et de disparition des images. Dans le cadre de sa résidence de création au 3 bis f en 2019, elle présente un film et une performance polyphonique inspirés par le contexte de recherche de l'École nationale supérieure de paysage Versailles-Marseille. Le film s'attache à saisir la naissance d'une image, à travers la « pré-vision » du paysage des massifs montagneux des Hautes-Alpes. En collaboration avec Cati Delolme, vocaliste et chef de cœur, et Véronique Mure, botaniste, la performance s'appuie sur l'improvisation vocale pour explorer les liens entre le langage, la mémoire et le processus créatif initié dans le vivant. Partenaires du projet : Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, École nationale supérieure de paysage Versailles-Marseille, Film flamme/ Polygone étoilé, Le chant du voisin, Botanique-Jardins-Paysage.

3 bis f | Centre d'art - C.H. Montperrin  
109, avenue du Petit-Barthélémy - 13090 Aix-en-Provence  
www.3bisf.com - contact@3bisf.com - 04 42 16 17 75

#### **Pernes-les-Fontaines (84) galerie L'R du Cormoran**

*Exposition du 24 mai au 23 juin 2019*

Éric Bourret, photographies / Michel Barjol, peintures  
Julien Cassagnol, dessins / Ariane Maugery, dessins  
Chourouk Hriech / Ces expositions serviront d'espace de réflexion pour les balades au pied du Ventoux, conférences autour du paysage et actions pédagogiques organisées par la communauté d'agglomération Ventoux-Comtat Venaissin.

Espace L'R du Cormoran - 84210 Pernes-les-Fontaines

#### **Marseille expos (13)**

**Expositions, balades artistiques, performances itinérantes, performances participatives**

*Samedi 18 mai 2019*

École municipale d'art de Vitrolles –  
Bastide Fontblanche – Centre d'arts plastiques  
Fernand-Léger – bord de l'Étang de Berre (Martigues) –  
Estaque (pique-nique à Saint-Chamas)

*Samedi 25 mai 2019*

Musée de la Légion (Aubagne) – MAC Arteum (Châteauneuf) – 3 bis f Centre d'art – Parc du Jas-de-Bouffan – École supérieure d'art d'Aix-en-Provence (pique-nique à Châteauneuf-le-Rouge)  
Il s'agit à la fois de faire découvrir au public sur une journée, différents lieux reliés les uns aux autres par un projet commun parsemé d'étapes qui deviennent des aires de plaisir artistiques, d'arrêts découverte et de moments partagés. Nous y associerons étroitement les professionnels de l'art contemporain pour qu'ils partagent cette même expérience. Pour découvrir tous les versants de l'art, les itinéraires seront calculés pour qu'il y ait une balade et une intervention chaque demi-heure. La médiation se fera dans les bus et tout au long des déplacements.

#### **Les Alpilles (13) 10<sup>e</sup> édition a-part**

**Steppe-by-step**

Installations pérennes et éphémères d'art contemporain, expositions, rencontres avec des artistes.

**Bloum, Jacques Bosser, Philippe Cazal, Michael De Feo, Nadine Fourré, Gérard Fromanger, Cécile Menendez, Marc Nucera, Orlan, Anne-Marie Pécheur, Anastasia Tetrel, Jacques Villeglé, Andreas Vanpoucke**

*Du 29 mai au 9 juin 2019*

La steppe provençale, au-delà des Alpilles c'est la Crau, un milieu unique au monde. Territoire d'exception et d'interactions entre la nature, l'animal et l'homme. Là, le delta laissé par la Durance a favorisé une faune diversifiée héritée des steppes africaines. Aujourd'hui terres de grains : riz, blé, pois chiche, tournesol, courge, c'est en plein champ, dans des silos et à la Maison du Parc des Alpilles, que la création plastique s'inscrit dans une démarche de rapprochement des populations rurales et artistiques.

Coopérative Alpilles Céréales - Place du Marché - Saint-Étienne-du-Grès (13103)  
La Maison du Parc des Alpilles - 2, boulevard Marceau - Saint-Rémy-de-Provence (13210)  
Contacts renseignements : Leila Voight, Fondatrice a-part  
leila@a3-art.com - 06 86 72 47 47 - www.festival-apart.org

#### **Porquerolles (83) Fondation Carmignac Soundwalk Collective - Les Nuits de pleine lune**

*14 – 20 juin, 13 – 19 juillet, 12 – 18 août,  
11 – 17 septembre 2019*

Les nuits de pleines lunes, à partir de juin, le visiteur est invité à une immersion dans les jardins de sculptures et les paysages de l'île jusqu'à la mer, guidé par les voix de Patti Smith et de Charlotte Gainsbourg à travers l'œuvre signée par le collectif Soundwalk. Soundwalk Collective est un collectif artistique international qui explore et sublime par le son le monde dans lequel nous vivons, à l'écoute de ses singularités. Depuis les années 2000, Soundwalk Collective réalise notamment des balades sonores et des installations artistiques dans des environnements variés, qu'ils soient urbains, naturels (*Ayahuasqueros*, réalisé en 2012 dans l'Amazonie péruvienne) ou artistiques (*illuminations* avec Patti Smith sur les traces d'Arthur Rimbaud en Abyssinie). Pour la Fondation Carmignac, Soundwalk Collective a imaginé une balade sonore mise en onde par Charlotte Gainsbourg et Patti Smith. Expérience sensorielle autant qu'artistique, *La Nuit des Temps* est conçue comme une œuvre en mouvement et en alchimie avec le territoire.

Fondation Carmignac - île de Porquerolles  
www.fondation-carmignac.com

#### **Parc national des Écrins (05) Refuge de Vallonpierre**

**Delphine Wibaux, L'envers des pentes**  
résidences d'artistes en refuge

*Du 16 au 15 juin 2019*

Le programme de résidences proposé par l'envers des pentes permet aux artistes invités de s'installer quelque temps en refuges : une incitation à s'immerger dans la réalité concrète et physique de ces lieux spécifiques afin d'ancrer leur pratique dans ce territoire et d'en proposer une lecture singulière. Travaillant, selon les projets, seule ou en duo sous le nom de Todèl, elle utilise différents médiums (image, sculpture, installation, écriture et expérimentation sonore) afin de mettre au point ce qu'elle nomme des « captations ». Ce travail de prélèvement, majoritairement effectué en pleine nature, décrit chez elle une volonté d'extraire certains événements invisibles ou inaudibles par des procédés alliant l'expérience scientifique à une approche poétique de la phénoménologie.

Parc national des Écrins - Refuge de Vallonpierre  
https://refugevallonpierre.ffcam.fr/ - http://lenversdespentes.com/

#### **Parc national des Écrins (05) Refuge de Chabournéou**

**Chloé Serre - L'envers des pentes,**  
résidences d'artistes en refuge

*Du 17 au 24 juin 2019*

Le programme de résidences proposé par l'envers des pentes permet aux artistes invités de s'installer quelque temps en refuges : une incitation à s'immerger dans la réalité concrète et physique de ces lieux spécifiques afin d'ancrer leur pratique dans ce territoire et d'en proposer une lecture singulière. Chloé Serre créera littéralement un jeu, similaire à ce que l'on pourrait nommer jeu de société ou « board game », jeu de plateau ou encore jeu de table. Constitué d'éléments praticables, il sera tout autant prétexte à établir une matière pensante, un autre système de langage entre deux personnes. Construit autour d'une relation de binôme il s'ancrera autour de la coopération plus que de la rivalité.

Parc national des Écrins - Refuge de Chabournéou  
https://refugechabournéou.ffcam.fr/ - http://lenversdespentes.com/

#### **Mont-Dauphin (05) Place forte de Mont-Dauphin - Arsenal salle haute**

**Alain Ceccarolli, Portraits d'arbres**

Exposition en partenariat avec le Musée-muséum de Gap

*Du 21 juin au 15 septembre 2019*

Alain Ceccarolli a un indéniable pouvoir d'invention photographique nocturne. Ses portraits des genévriers thurifères de Saint-Crépin (Hautes-Alpes), une espèce rare que l'on trouve accrochée aux flancs arides de montagnes du bassin méditerranéen occidental, l'illustrent. L'arbre multicentenaire éclairé savamment par le photographe, enregistré en longue pose, se détache sur un fond totalement noir. Notre regard perçoit ainsi tous les détails de son tronc crevassé, ses branches torsadées... chargées de l'expérience vécue sur ce lieu dans le cadre d'une résidence artistique, les photographies relaient la prégnance du temps sur ces arbres, confèrent à chacun une énergie et un caractère particuliers, invitent à une observation prolongée. Au-delà du visible c'est un ressenti qui est transmis.

Centre des monuments nationaux  
Place Vauban - 05600 Mont-Dauphin - 04 92 45 42 40  
resa-montdauphin@monuments-nationaux.fr  
www.place-forte-montdauphin.fr



Anaïs Lelièvre, *Stratum (Sion)*, 2018,  
installation de photocopies numériques du dessin *Schiste argileux (Sion)*.

# Nouvelles acquisitions 2018

Après plus de 30 ans de politique d'achat, la collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur comprend aujourd'hui plus de 1000 œuvres de plus de 540 artistes. Reflets de la diversité de la création contemporaine, ces œuvres aux supports et matériaux pluriels, sont réunies dans des réserves au sein même du bâtiment du Frac pour assurer au mieux leur conservation et répondre activement à la mission de diffusion.



Enrique Ramirez, *Los durmientes*, 2014, vidéo, triple projection synchronisée, 15 min, © Adagp, Paris, 2019, collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

**Invitée par Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, en tant que membre du jury, Isabelle Lemaître a rencontré pour la première fois l'artiste chilien Enrique Ramirez en 2008.**

**Le fonds Livres, éditions et multiples d'artistes conserve une grande diversité de documents dont une importante partie provient de la donation (Un) Limited Store. L'identité de ce fonds s'inscrit dans la continuité des recherches des artistes conceptuels et reflète les valeurs de gratuité et de propagation libre d'une proposition artistique imprimée.**

« Il présentait sa vidéo *Brises*. Je me souviens avoir ressenti une grande émotion devant ce travail d'une force et d'une poésie magnifiques. J'ai demandé à Pascale Pronnier de nous garder la première édition. C'est le seul artiste dont nous avons réussi à acquérir trois vidéos. Il ne nous a jamais déçus et a su renouveler son travail avec des idées toujours spectaculaires, reliées à l'histoire du Chili pendant la dictature. Il utilise également dans sa pratique installations, sculptures ou photographies.

*Océan 33°02'47''S / 51°04'00''N*, sa vidéo réalisée en 2013 lors d'une traversée sur un porte-conteneurs de Valparaiso à Dunkerque, a ensuite été acquise par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et vient également de rentrer dans la collection du MOMA à New York.

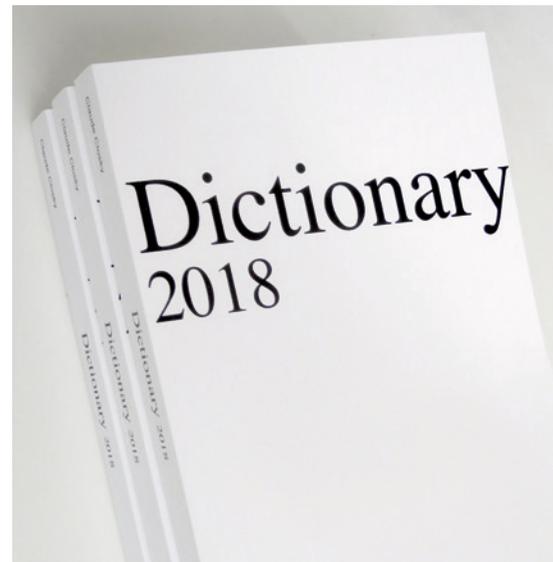
La seconde vidéo d'Enrique Ramirez qui vient d'intégrer la collection du Frac est un triptyque qui avait été montré dans l'exposition que le Palais de Tokyo lui avait consacrée en tant que lauréat du prix des Amis auquel nous l'avions présenté, Jean-Conrad et moi-même. Dans ce triptyque, il évoque de façon directe le drame des corps attachés à des rails de train et jetés à la mer à partir d'hélicoptères, en même temps que la transmission de la mémoire collective aux jeunes générations.

Sa vidéo *L'homme qui marche* a été présentée à l'Arsenal pour la Biennale de Venise en 2017. Ce personnage marchant dans l'eau, portant une imposante coiffe jaune et traînant une suite de vêtements immergés, évoquant le passage de la vie à la mort, a profondément imprégné les esprits. Ce sont des images qui vous habitent et vous hantent. »

Isabelle Lemaître, membre du comité technique d'achat du Frac depuis 2018

Le Comité technique d'achat est animé par le directeur du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et constitué d'un groupe de six experts. Ensemble, ils définissent la politique d'acquisition du Frac, en déterminent les orientations et émettent des propositions d'acquisition.

Claude Closky, *Dictionary 2018*, 2018, RRose éditions, Paris, 262 p. offset noir et blanc, dos carré collé, 17 x 24 cm.



## Acquisitions 2018

Ignasi Aballi\*, Olga Adorno (États-Unis), Lara Almarcegui (Espagne), Dominique Angel, Driss Aroussi, Stéphane Bérard, Berger&Berger, Vincent Ceraudo, Philippe Chancel, Claude Closky\*, documentation céline duval\*, Anke Doberauer (Allemagne), Camille Fallet, Nicolas Floc'h, Jean-Baptiste Ganne, Marco Godinho (Portugal), Romain Kronenberg, Carlos Kusnir, Mathilde Lavenne, Camille Llobet, Mathieu&Stofleth, Matt Mullican\*, Frédérique Nalbandian, Julien Nédélec\*, Orlan\*, Gilles Pourtier, Paul Pouvreau, Mathieu Provansal, Philippe Ramette, Enrique Ramirez (Chili), David Renaud, Dieter Roth\* (Allemagne), Jean-Jacques Rullier\*, Manuel Salvat, Julia Scalbert, Katharina Schmidt (Allemagne), David Shrigley\*, Hendrik Sturm (Allemagne), Jeremy Wood (Grande-Bretagne)

\*Fonds Livres, éditions et multiples d'artistes

---

# Le Magasin

Le Magasin du Frac propose à la vente une sélection d'ouvrages, pour certains assez rares : catalogues, livres d'artistes, fanzines, éditions d'artistes, ouvrages de référence sur l'architecture et l'urbanisme, un *corner* jeunesse ainsi qu'un *corner* actualité en écho à la programmation du Frac. Une sélection renouvelée chaque saison révèle des éditeurs installés dans la région, des structures culturelles, des artistes et leurs dernières éditions.

**Les Rencontres éditoriales du Magasin programmées chaque saison permettent au public de faire connaissance avec les auteurs et avec les éditeurs.**

---

## Les Rencontres éditoriales du Magasin

*Vendredi 26 avril à 18h30*

Présentation de l'édition *Open Monument* de Marta Jecu (chercheuse en résidence à l'Iméra) et discussion avec Ana Milosevic (chercheuse à l'université de Leuven, Belgique).

En partenariat avec MonuMed, Monumentalisation et espace urbain dans les Balkans et en Méditerranée. Entrée libre.

Le Magasin du Frac est ouvert du mercredi au samedi de 12h à 19h et le dimanche de 14h à 18h.

## Rodolphe Huguet

*Warchitecture*, 2018, sculpture en terre cuite engobée, trouée d'impacts, éditions réalisées à la tuilerie Monier à Marseille.

50 exemplaires uniques et 10 EA numérotés et signés par l'artiste, 330 €, en vente au Magasin du Frac.



# Des minots et des œuvres

Spécifique au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, le pôle Milieu scolaire en région vient faire le lien entre les établissements scolaires et la création contemporaine en résonance avec les trois missions des Frac : constituer une collection d'œuvres d'art contemporain, diffuser cette collection et en assurer la médiation auprès du public.

**Nedjma Abdellali : En quoi consiste votre mission en milieu scolaire ?**

**Annabelle Arnaud, Clémence Plantard et Thibaut Aymonin :** Le pôle milieu scolaire participe activement aux objectifs des Frac et a pour cela mis en place plusieurs dispositifs pour permettre aux élèves d'aller à la rencontre de l'art contemporain. Nous organisons, dans les établissements scolaires ou des lieux partenaires de proximité, des expositions, des ateliers de pratiques artistiques et des rencontres avec des artistes. Nous diffusons également un panel d'outils nomades, créés par l'équipe du Frac. Ces outils, dits « nomades » par leur vocation à circuler sur le territoire, prennent des formes variées (sac, boîte, valise, etc.) et permettent de découvrir des artistes de notre collection.

L'enjeu pour nous est de placer les élèves en position active. Observer une œuvre, l'exposer, en faire la médiation, découvrir les techniques utilisées par les artistes, expérimenter plastiquement, rencontrer un artiste ou un professionnel de la culture, se mettre dans la peau d'un commissaire d'exposition, d'un critique d'art, d'un scénographe, d'un graphiste sont autant de propositions qui amènent une réflexion particulière, développent des connaissances, mais aussi permettent d'apprendre à écouter et collaborer avec l'autre.

**S'agit-il de tous les scolaires de la maternelle au lycée ou uniquement des élémentaires ?**

Nous menons des actions de la maternelle au lycée, en suivant une répartition équitable entre les différents niveaux. Depuis deux ans, nous avons noué un partenariat avec la Nouvelle Vague créative, un réseau constitué essentiellement de structures de la petites enfance (crèches, haltes garderies, relais d'assistantes maternelle). Nous nous adressons donc aussi aux tout-petits !

**Comment faites-vous pour vous adapter à tous les niveaux ?**

Nous travaillons en étroite relation avec l'Éducation nationale sur ce sujet. Conseillers pédagogiques, professeurs chargés de mission, référents Éducation artistique et culturelle sont autant de personnes ressources qui nous épaulent afin d'adapter nos dispositifs en fonction des niveaux scolaires, mais aussi des programmes. Nous accompagnons également les équipes pédagogiques afin qu'elles puissent mener à bien leur projet. Nous organisons pour cela des formations en partenariat avec le rectorat, pendant lesquelles nous préservons toujours un temps pour l'expérimentation et la pratique artistique. Ces formations sont conçues pour que le corps enseignant puisse s'emparer du projet et le mener de manière autonome.



*Autour de Vermeer, ateliers avec l'artiste Aurore Valade, lycée Théodore Aubanel, Avignon (2017-2018).*

**Le public est-il réceptif à l'art contemporain ?**

Le public peut être réceptif à toute forme d'art. Pour le Frac, il s'agit principalement d'une question d'accompagnement par la médiation. C'est-à-dire de créer des formes de transmissions, des situations d'échanges entre les élèves autour d'œuvres de notre collection ou de rencontres avec un artiste. Bien sûr l'art contemporain est un champ artistique qui fait parfois l'objet d'apriori, et nous avons à cœur de désacraliser ce qui semble parfois inaccessible par le choix des œuvres, la rencontre avec des artistes vivant sur le territoire, et une approche sensible et ludique de la création contemporaine. Le public scolaire fait partie des publics les plus curieux et participatifs. Il s'approprie rapidement les propositions qui lui sont faites et s'immerge facilement dans les univers des artistes.

**Faites-vous transporter les œuvres jusque dans les établissements ou s'agit-il seulement de reproductions des œuvres ?**

Les œuvres présentées dans les établissements sont de véritables œuvres issues principalement de la collection du Frac mais également du Fonds communal d'Art contemporain de la ville de Marseille (FCAC) et parfois même de la collection personnelle d'un artiste invité. Certaines œuvres sont trop fragiles ou nécessitent des conditions de présentation trop complexes pour des établissements scolaires. Dans ce cas, nous réalisons, avec l'accord de l'artiste, des reproductions appelées « copies de voyages ».

**Vous parlez d'établissements qui ne valident pas toutes les conditions pour accueillir des œuvres. Que se passe-t-il pour eux ?**

Lorsque le prêt d'œuvres n'est pas envisageable, nous proposons aux établissements l'emprunt d'un de nos outils nomades. Développés en lien avec des œuvres de notre collection, les outils nomades sont axés autour de l'apprentissage par le « faire » tout en s'amusant. Ils permettent de réaliser des œuvres dites « mode d'emploi », de monter des expositions et de créer de véritables scénographies. Ces outils sont accompagnés de livrets pédagogiques riches en ressources et idées de mises en œuvre.

**Vous évoquez une troisième alternative. En quoi consistent les rencontres avec des artistes ?**

« Entrée des artistes » est un dispositif qui propose aux élèves, au-delà de rencontrer un artiste, de construire un projet avec lui. Par le biais d'ateliers de pratique artistique, d'échanges, de visites d'atelier, ils conçoivent une exposition, transforment un espace de leur établissement.

Après plusieurs semaines d'expérimentation, un temps de valorisation du projet est organisé dans l'établissement pour qu'enseignants, élèves et parents découvrent les productions.



Outil nomade, le Sac métamorphose.



Outil nomade, La Fracomade, un outil 2.0.



Visite de l'atelier Pascale Stauth et Claude Queyrel, élèves du collège Vernet, Avignon, 2018-2019.



Montage de l'exposition par les élèves du lycée Raynouard, Brignoles, 2016-2017.

**Vous touchez donc un large public ! Mais les revoyez-vous ensuite au Frac ? Quelles actions sont mises en place pour les inciter à venir au Frac ? Leur famille est-elle aussi associée au projet ?**

Les partenariats que nous entretenons avec les établissements sont tous basés sur l'échange. Ils sont donc très fortement invités à venir au Frac ! La récurrence varie selon la distance. Certains établissements éloignés géographiquement rencontrent des difficultés pour organiser un voyage scolaire, les coûts de transport étant relativement élevés.

Alors, lorsqu'ils se déplacent, nous imaginons avec le pôle des publics du Frac une programmation à la journée : un « Fractour ». Ainsi en plus d'une visite au Frac, autour des expositions, de l'architecture de Kengo Kuma ou encore axée sur la découverte des réserves, les élèves pourront visiter une structure culturelle partenaire, ou bien rencontrer des artistes dans leurs ateliers. Nous proposons également des visites « Frac en famille », avec la complicité des enseignants. Nous invitons les élèves, leurs frères, sœurs, parents, à venir au Frac le samedi après-midi pour un moment convivial autour des expositions.

**Quel est selon vous l'artiste qui s'adresse le plus aux scolaires ?**

Tout artiste aimant transmettre ! Il est plus facile pour certains artistes de parler de leur travail, et d'imaginer des ateliers en lien avec leur démarche. Lorsque nous organisons des ateliers de pratique avec des classes, nous veillons toujours à ce que l'artiste soit à l'aise avec le public qu'il va rencontrer. Nous jouons pour cela un rôle « d'entremetteur » entre l'artiste et le professeur. Nous prenons en compte les envies, le projet pédagogique de l'équipe enseignante et assurons la mise en

lien avec des artistes dont le travail nous semble pertinent. Nous les accompagnons ensuite afin que le projet émane de cette rencontre.

**L'artiste que les scolaires apprécient le plus ?**

Tous les artistes vivants ! Les élèves adorent découvrir, échanger, partager. Les ateliers sont en général de très bons moments pour eux et pour les artistes ! De notre côté, nous favorisons le soutien aux jeunes artistes, en essayant de maintenir une pluralité dans les pratiques, et une certaine équité.

**Pensez-vous l'art contemporain comme vecteur de lien social ou constatez-vous au contraire un grand écart entre les scolaires selon la situation de l'établissement ?**

C'est indéniable, les écarts se creusent selon la situation géographique des établissements, l'âge des enfants, et le milieu social environnant. Nous pensons de manière tout aussi certaine que l'art et la culture en générale sont essentiels pour constituer une société, et favoriser le vivre ensemble.

**Votre action permet-elle de réduire ces écarts ?**

Les projets que nous menons visent à relier entre elles les classes, mais aussi les établissements scolaires voisins et également à mettre en place un maillage avec les structures culturelles et sociales de proximité. Donc oui, nous tendons à réduire ces écarts. Nous favorisons également les échanges interdegrés, en participant par exemple à la liaison CM2/6<sup>e</sup> et à la transition entre le collège et le lycée et impliquons parents et acteurs locaux pour tisser un véritable réseau, construit au-delà des différences sociales.

Par exemple, le projet « PR13 – Petite Randonnée »

rassemble depuis 2015 plusieurs établissements du 3<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> arrondissements de la ville de Marseille. Ces établissements situés dans une zone urbaine en pleine transformation, proposent à plusieurs groupes d'élèves et de parents de devenir acteurs de l'évolution de leur quartier par le biais de rencontres et d'ateliers de pratique artistique autour de l'art contemporain, de l'urbanisme et du vivre ensemble. De cet échange est né le parcours « PR13 – Petite Randonnée » reliant en neuf étapes les différents établissements.

Nedjma Abdellali, chargée des achats, interroge Annabelle Arnaud, Clémence Plantard et Thibaut Aymonin, pôle milieu scolaire en région.

**Un nouveau dispositif pour les écoles de Marseille**

À partir de cette année le dispositif Collections partagées, mettant en regard les collections du Frac et du Fonds communal d'Art contemporain (FCAC) de la ville de Marseille, prend une forme nomade et devient Collections partagées - Itinérances pour relier plusieurs écoles marseillaises. Plus léger qu'une exposition, le dispositif propose un moment de familiarisation avec une sélection d'œuvres issue de chacune des collections à travers le regard d'un(e) artiste invité(e).

Dans l'exposition *Trois fois rien*, Pascale Mijares nous propose un ensemble d'œuvres mettant en avant l'emploi de matériaux de récupération et questionnant les notions d'habitat, de lieux et d'espaces de vie partagés. Quels rapports existent-ils dans nos différentes façons d'habiter ? De quelles manières investissons-nous et partageons-nous un environnement ? Par quels moyens crée-t-on de la rencontre et de l'échange avec l'autre ? Autant de questions qui seront soulevées au cours de médiations et d'ateliers de pratique artistique dans cinq écoles de Marseille.

# L'art dans les établissements pénitentiaires

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, la direction interrégionale des Services pénitentiaires Provence-Alpes-Côte d'Azur / Corse et la Protection judiciaire de la Jeunesse sont engagés dans un partenariat culturel et artistique autour de la programmation, des activités et des ressources du Frac, au sein des établissements pénitentiaires et au Frac. Ces actions ont pour objectif de faciliter l'accès à l'art contemporain pour les personnes placées sous main de justice. Au cours de l'année, des ateliers de pratique menés par des artistes et le pôle des publics sont proposés à la maison d'arrêt d'Aix-Luynes, dans l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Marseille et au centre pénitentiaire des Baumettes à Marseille.

**En décembre 2018, l'artiste Claire Dantzer a mené un workshop avec les détenus du centre pénitentiaire des Baumettes à Marseille.**

**À partir d'éléments de récupération et de pièces détachées provenant des ateliers de travail, les participants ont réalisé au rythme des cinq séances du workshop de véritables sculptures sur socle. Le projet a donné lieu à une édition distribuée aux détenus participants.**

Il s'agit certainement d'une expérience hors normes, du fait de l'enfermement et de tous les éléments constitutifs de l'univers carcéral : les multiples passages de portes, de portiques de sécurité, travailler dans un atelier grillagé, fermé, la présence des surveillants mais aussi leurs absences, les bruits, leurs résonances...

Ça commence par la préparation même de l'atelier, son orientation, les demandes d'autorisations... Le choix des matériaux lui-même n'est pas anodin.

Et finalement, grâce à la proximité avec les détenus générée par l'atelier, les échanges établis, je retiens surtout une expérience humaine, grâce à la rencontre. Je pense que ce type d'atelier est un véritable souffle pour les détenus, une échappatoire, c'est justement la porte qui leur est laissée ouverte.

Comme pour tout workshop, on ne sait jamais avec qui

on va travailler, que ce soit en détention ou avec un public lambda, tout dépend de la rencontre.

C'est vrai qu'il existe une certaine appréhension et peut-être la peur d'une certaine violence, mais dans les faits on oublie le contexte pour se concentrer sur la création et le travail.

Pour la plupart il s'agit d'un premier atelier, de la découverte de l'art contemporain, de construire avec des éléments de récupération, témoignage des ateliers de travail voisins.

Et dans cette approche parfois naïve on se retrouve finalement presque face à des enfants, ce qui ressort d'ailleurs des propositions faites à l'échelle de jouets, de constructions de Lego, de messages candides.

Tout comme dans la vie on est face à un panel de personnalités dans toutes leurs complexités, parfois plus dures ou plus sombres, plus introverties, plus réfléchies ou plus extraverties, plus bavardes ou plus timides. L'investissement n'est pas le même d'une personne à l'autre et l'envie d'apprendre peut se révéler très forte.

C'est un public que je trouve particulièrement à l'écoute, qui a surtout envie de bien faire, qui cherche une reconnaissance positive.

Claire Dantzer, artiste



© Claire Dantzer



## Club des Mécènes du Frac

En rejoignant les projets du Frac par leur soutien, les mécènes affirment des valeurs communes et philanthropiques axées sur l'aménagement territorial et l'accès de tous à la culture.

À nos côtés, ils s'engagent afin de porter haut des valeurs communes de dialogues, d'innovation, de recherche et de créativité.

### Brescia Investissement

En activité depuis 32 ans, Brescia Investissement, installé à Marseille, est spécialisé dans le secteur des activités des sociétés holding.

### Crosscall

Crosscall, créateur du marché de l'*outdoor mobile technology*, propose des mobiles et smartphones étanches, résistants et dotés d'une grande autonomie.

### Domaine de Fontenille

Le Domaine de Fontenille soutient la création contemporaine en l'invitant à Lauris au cœur du Luberon dans son domaine viticole. Le centre d'art situé dans son hôtel témoigne au quotidien de son engagement auprès de la jeune création artistique par une programmation régulière d'expositions.

### Fondation Logirem

Créée en 1998, la Fondation d'entreprise marseillaise Logirem initie, accompagne et finance des projets culturels portés par des associations au profit des habitants de ses résidences en logements sociaux.

### Fondation Keyrus

Keyrus est un groupe international de conseil en management et transformation digitale. Sa fondation d'entreprise place l'innovation au cœur de ses actions en soutenant des projets associatifs innovants et solidaires.

### Association ophtalmologique Monticelli Marseille Méditerranée

Le Centre Monticelli Paradis d'Ophtalmologie à Marseille depuis 12 ans est un centre de référence spécialisé en chirurgie vitéo-rétinienne.

### Isabelle et Roland Carta Mécènes, Marseille.

### Alain Isnard et Vanina Veiry-Sollari Collectionneurs, Marseille.

### Le Frac et OM FONDATION ont initié un partenariat en 2018.

## La Société des Amis du Frac

### Qui sommes-nous ?

Créée il y a 5 ans, La Société des Amis du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur compte aujourd'hui plus de 200 membres, le plus souvent non spécialistes mais heureux d'être accompagnés dans leur découverte de l'art contemporain.

### Nos activités

Nous organisons des visites privées d'expositions dans des institutions publiques ou privées, des ateliers, des galeries, avec les conservateurs, les commissaires d'expositions et les artistes : 131 sorties depuis l'origine, ce qui représente 224 visites, à Marseille, mais aussi d'Aix à Dignes, de Nice à Arles, d'Avignon à Toulon.

Le Frac ayant pour particularité de faire circuler les œuvres de sa collection, plus de mille prêts par an dans toute la région Sud, Provence-Alpes-Côte d'Azur, les visites des amis s'effectuent, outre au Frac, dans l'ensemble de ce territoire.

Les relations privilégiées, nouées au fil du temps, entre les amis du Frac et les acteurs de l'art contemporain séduits par un auditoire curieux et attentif, nous permettent de bénéficier d'un accueil exceptionnel, souvent hors des jours et heures ouvrés et sur un temps plus long qu'initialement prévu.

### Notre soutien au Frac

> Les amis « mécènes » le Frac en contribuant à l'acquisition d'œuvres et à d'autres projets du Frac comme la restauration d'œuvres de la collection. Les fonds proviennent des cotisations, vœux modestes, et de contributions financières à l'organisation des visites.

> Pour mieux faire connaître le Frac, les amis y accueillent d'autres associations pour des visites et une Lettre des amis est envoyée aux adhérents et sympathisants, en France et à l'étranger, visiteurs fréquents du sud de la France. Sa diffusion mensuelle, à plus de mille personnes, permet à tous de connaître les richesses culturelles de notre région comme la diversité des activités des amis.

### Rejoignez-nous

Téléchargez le bulletin d'adhésion sur le site [www.amisdufrac-paca.com](http://www.amisdufrac-paca.com).

Pour recevoir la Lettre des amis, envoyez votre adresse mail à : [amisdufrac@gmail.com](mailto:amisdufrac@gmail.com).

**TENDEZ L'OREILLE ... ET ÉCOUTEZ LE FRAC**

Entretiens  
Visites d'expositions  
Ateliers du regard

**FRAC**  
EN POCHE

**GRENOUILLE**  
**88.8** MARSEILLE fm

Rencontres  
Plateaux radio  
Performances sonores

**WWW.RADIOGRENOUILLE.COM/FRACENPOCHE**



**FRAC** Fonds régional  
d'art contemporain  
Provence-Alpes-Côte d'Azur